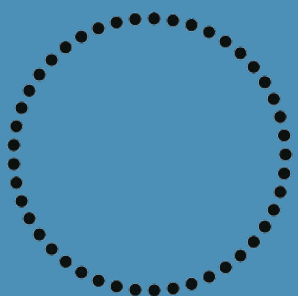


Baromètre national de l'égalité 2024

Focus sur la génération Z

Juin 2024



EQUALITY.CH

Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten SKG
Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité CSDE
Conferenza svizzera delle/dei delegate/i alla parità CSP

SOTCMO

MENTIONS LEGALES

Baromètre national de l'égalité, juin 2024

Client : Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité CSDE

Mandataire : Sotomo, Dolderstrasse 24, 8032 Zurich.

Auteurs/autrices : Cheryl Vaterlaus, Sarah Bütikofer, Gordon Bühler, Emma Croci, Matteo Odermatt, Virginia Wenger

Ce rapport a été réalisé sur mandat de la CSDE. Ses appréciations et interprétations ne reflètent pas forcément le point de vue des mandants.



EQUALITY.CH

Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten SKG
Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité CSDE
Conferenza svizzera delle-i delegate-i alla parità CSP

Préface de la CSDE

Les rôles de genre et les modèles auxquels les jeunes se réfèrent, tout comme leurs attentes en matière d'égalité, sont déterminants pour la réalisation de l'égalité dans les faits en Suisse, raison pour laquelle les questions suivantes se posent : Comment les personnes de 16 à 25 ans perçoivent-elles l'égalité entre les femmes et les hommes ? Quels obstacles voient-elles à la réalisation de l'égalité dans les faits ? Et quelles politiques publiques souhaitent-elles en matière d'égalité ? Le troisième Baromètre national de l'égalité¹ de la Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité (CSDE) aborde notamment ces questions afin de mieux comprendre les perceptions de la génération Z.

Plus de 40 ans après l'entrée en vigueur de l'article constitutionnel qui interdit les discriminations entre femmes et hommes en droit et de fait, et un peu moins de 30 ans après l'entrée en vigueur de la Loi sur l'égalité (LEg) qui interdit de discriminer quiconque à raison du sexe dans la vie professionnelle, l'analyse montre que les femmes, et dans une moindre mesure les hommes, subissent des discriminations dans différentes situations de vie. Les domaines dans lesquels la majorité des personnes interrogées estime que l'égalité n'est pas encore atteinte concernent l'égalité salariale, la conciliation entre vie privée et vie professionnelle, les possibilités de carrière et la répartition des tâches domestiques. Le chemin vers l'égalité dans les faits est donc perçu comme encore long.

Les résultats du troisième Baromètre de l'égalité montrent aussi qu'un fossé se creuse : les femmes portent un jugement plus négatif que les hommes sur la réalisation de l'égalité en Suisse en 2024. Cette différence se retrouve toutes générations confondues. Le débat médiatique sur le harcèlement sexuel a donné lieu à des changements de perception : les femmes se sentent encouragées à se défendre et à parler de leurs expériences et les hommes tendent à réévaluer leurs comportements. Dans le même temps, toutefois, les jeunes hommes en particulier se sentent de plus en plus désécurisés par ces débats. Ces derniers semblent également avoir une perception différente des inégalités entre les genres encore présentes dans la société, et ont sur plusieurs sujets une approche plus conservatrice que les générations précédentes et que les femmes de leur génération. Ces résultats s'inscrivent dans une tendance constatée aussi dans d'autres pays².

Le baromètre met ainsi en évidence que si l'égalité reste une préoccupation pour une partie de la population suisse, une autre partie n'est pas consciente ou est peu sensible aux enjeux pourtant encore bien réels en la matière. La CSDE doit prendre ces différences de perceptions en compte dans son travail au quotidien. La CSDE considère son troisième Baromètre de l'égalité comme une

¹ Les deux premiers baromètres de l'égalité portaient sur le thème de l'égalité salariale (2018) et sur l'activité professionnelle et le travail de care non rémunéré (2021). Pour plus d'informations : <https://www.equality.ch/f/Etudes-projets.htm>

² Voir par exemple le *Rapport annuel 2024 sur l'état des lieux du sexisme en France. S'attaquer aux racines du sexisme* (plus d'informations : https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_-_rapport_annuel_2024_sur_l_etat_du_sexisme_en_france.pdf).

base de réflexion pour ses actions futures, mais aussi comme une base de discussion avec les milieux politiques, judiciaires, institutionnels, économiques, académiques et sociétaux afin de faire avancer, ensemble, l'égalité. Elle invite ses différents partenaires à poursuivre ce dialogue et s'engage avec ses membres, les services spécialisés de la Confédération, des Cantons et des Villes, pour que l'égalité reste au cœur des préoccupations de la société.

Rachele Santoro



Présidente de la CSDE

Déléguée à l'égalité, Canton du Tessin

La Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité (CSDE)

La Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité CSDE regroupe les services et bureaux chargés de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes au niveau de la Confédération, des cantons et des villes. Les activités de la CSDE ont pour but de promouvoir une politique de l'égalité durable et cohérente en Suisse.

La CSDE apporte son expertise en prenant part aux procédures de consultation fédérales et rédige des études et lance des projets sur des sujets pertinents dans le domaine de l'égalité. Ces dernières années, elle a notamment mené les projets suivants :

- le projet de fusion des bases de données sur les décisions relatives à la Loi sur l'égalité, gérées actuellement dans les trois langues nationales (www.gleichstellungsgesetz.ch, www.leg.ch et www.senzeparita.ch). L'objectif de la fusion est de créer, au début de l'année 2025, un centre de compétence trilingue sur la Loi sur l'égalité avec un accès uniforme à la jurisprudence disponible pour toutes les régions linguistiques.
- l'avis de droit Inégalités dans la prévoyance professionnelle suisse et possibilités d'action³, qui analyse les inégalités entre les femmes et les hommes dans la prévoyance professionnelle suisse et en examine les causes structurelles.
- le Kit de prévention du harcèlement sexuel au travail⁴, créé et mis à disposition des employeurs et du personnel pour prévenir le harcèlement sexuel au travail. Il s'agit d'un instrument clé en main, disponible gratuitement en français, allemand, italien et anglais, qui est composé d'un guide, de fiches d'information, d'une déclaration de principe, de deux films et d'un e-learning pour informer et sensibiliser l'ensemble du personnel et les cadres en matière de harcèlement sexuel au travail.

³ Pour plus d'informations:

https://www.equality.ch/pdf_f/Franzoesisch_SKG_Rechtsgutachten_Gleichstellung_in_der_beruflichen_Vorsorge.pdf

⁴ Pour plus d'informations: https://www.equality.ch/pdf_f/MR_A4_fiches_harclement_GUIDE_FR_PROD.pdf

1	Baromètre national de l'égalité 2024	4
1.1	À propos de l'étude	4
1.2	Collecte de données et méthodologie	6
1.3	Les principaux résultats en bref	7
2	Statut de l'égalité en Suisse	11
2.1	Égalité = égalité entre les femmes et les hommes	11
2.2	Femmes et hommes en désaccord sur l'égalité	13
2.3	Evaluation de l'égalité dans le temps	15
2.4	Pas d'égalité en matière de salaire et de conciliation des vies	17
2.5	Génération Z : plus divisée que toutes les autres	20
2.6	Expériences en matière de discrimination	22
2.7	Deux revendications politiques ressortent	25
3	Harcèlement	29
3.1	Débat important sur le harcèlement sexuel	29
3.2	#MeToo ne laisse personne indifférent	31
3.3	Expérience de situations abusives	33
3.4	Réactions individuelles face aux situations abusives	35
3.5	Consentement	39
4	Relations familiales	41
4.1	Mère présente, père souvent absent	41
4.2	Le travail de care est le travail de la mère	44
4.3	(In)satisfaction quant à la conciliation des vies	45
4.4	Les obstacles à une répartition idéale des tâches	48
4.5	Une majorité favorable à l'encouragement de la conciliation des vies	49
5	Diversité de genre et sexuelle	53
5.1	Exactement deux genres ou plus?	53
5.2	Les revendications queer obtiennent une majorité	55
6	Conclusion	58
7	Annexe : Questionnaire	61

Baromètre national de l'égalité 2024

1.1. À PROPOS DE L'ÉTUDE

La Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité (CSDE) a chargé Sotomo de réaliser le troisième Baromètre national de l'égalité. Les Baromètres nationaux de l'égalité 2018¹ et 2021² portaient sur l'égalité salariale, l'activité lucrative, le travail de care non rémunéré ainsi que l'impact de la pandémie de Coronavirus sur l'égalité. Le présent troisième Baromètre de l'égalité traite plus particulièrement des générations et des genres. L'accent est mis sur la génération Z. Dans la présente étude, les générations Z, Y, X et les baby-boomers sont utilisées comme unités d'analyse. Nous nous conformons dans ce cadre à la définition de l'Office fédéral de la statistique.³ Appartiennent à la génération des baby-boomers les personnes nées entre 1946 et 1964, à la génération X les personnes nées entre 1965 et 1980, à la génération Y (Millennials) les personnes nées entre 1981 et 1996 et à la génération Z les personnes nées entre 1997 et 2012. Toutefois, parmi les plus jeunes, la cohorte des personnes interrogées ne comprend que les personnes nées entre 1997 et 2007. Cela est dû d'une part aux thèmes sensibles traités dans l'enquête, tels que les expériences

¹ Cf. Baromètre national de l'égalité 2018.

² Cf. Baromètre national de l'égalité 2021.

³ Cf. Générations sur le marché du travail, Office fédéral de la statistique.

de situations abusives et de discrimination, et d'autre part à des raisons pratiques de recherche, c'est-à-dire aux possibilités et aux dispositions moindres de participer à l'enquête de très jeunes personnes.

Le fait de se concentrer sur la génération Z est utile au Baromètre de l'égalité 2024 pour plusieurs raisons. Premièrement, dans les discours sur l'égalité, des thématiques comme la diversité des genres ou des relations ont gagné en importance, ce qui caractérise notamment la réalité de la génération Z. Une étude internationale réalisée par la société d'études de marché Ipsos montre par exemple que les jeunes se considèrent plus souvent comme appartenant à des minorités de genre ou sexuelles.⁴ Deuxièmement, les jeunes traversent une phase de vie très marquante, ce qui les rend particulièrement vulnérables face aux expériences d'inégalité, notamment la discrimination et la violence liées au genre. Troisièmement, les modèles de rôles spécifiques aux genres auxquels les jeunes se réfèrent ainsi que leurs attentes en matière d'égalité sont déterminants pour l'avenir de l'égalité en Suisse. Quatrièmement, tant les questions d'égalité que les attitudes et les besoins de la génération Z ont été récemment très médiatisés. Ainsi, un article du Financial Times⁵ sur le fossé politique entre les genres au sein de la plus jeune génération a suscité un large écho médiatique dans le monde entier. En Suisse aussi, plusieurs journalistes se sont emparé e s de cette thématique.⁶ Cela témoigne d'un grand intérêt de base pour ces questions au sein de la population.

Par conséquent, cette enquête a eu pour but de recueillir les opinions et les expériences des jeunes sur les questions d'égalité ainsi que leurs attentes quant à d'éventuelles mesures politiques, sociales et sociétales dans ce domaine. Sur la base des connaissances acquises, la CSDE peut être à même de développer des recommandations d'action pour des mesures politiques.

⁴ Cf. LGBT+ Pride 2021 Global Survey, Ipsos 2021

⁵ Cf. A new global gender divide is emerging, Financial Times 2024

⁶ Cf. Junge Frauen haben keine Lust auf rechte Männer, Tages Anzeiger 2024, Generation Z : Frauen links, Männer recht – politischer Gendergap, NZZ 2024, Les jeunes femmes votent à gauche, les hommes à droite, 20 Minutes 2023

1.2. COLLECTE DE DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Les données ont été collectées entre le 11 et le 26 octobre 2023. L'enquête se base sur la population linguistiquement intégrée, résidant en Suisse et âgée de plus de 16 ans. L'enquête a été réalisée en ligne en allemand, en français et en italien. Les personnes participantes ont été recrutées d'une part via le panel Sotomo et d'autre part via le panel en ligne de Bilendi. Après finalisation et contrôle des données, les informations de 2500 personnes ont pu être exploitées pour l'analyse.

Dans la mesure où les personnes participant à l'enquête sont auto-recrutées (opt-in), la composition de l'échantillon n'est pas représentative de l'ensemble de la population. Les variations au sein de l'échantillon sont corrigées au moyen d'un procédé de pondération statistique. Font partie des critères de pondération le genre, l'âge, le niveau de formation et le positionnement politique (proximité d'un parti). Les distributions marginales de ces caractéristiques ont été prises en compte séparément pour chaque région linguistique de la Suisse. Ce procédé garantit une représentativité socio-démographique élevée de l'échantillon. Pour le présent échantillon global, l'intervalle de confiance de 95% (pour une part de 50%) correspond à +/- 1,96 point de pourcentage.

Les catégories de genre indiquées dans le rapport sont respectivement les femmes et les hommes. Au total, 14 personnes ont indiqué ne pas s'identifier au genre féminin ou au genre masculin. Cela représente une proportion de 0,64% de toutes les personnes participantes. En raison de ce faible nombre, ces personnes n'ont pas pu être incluses dans l'analyse, aucune conclusion statistique fiable ne pouvant être tirée.

1.3. LES PRINCIPAUX RÉSULTATS EN BREF

Les principaux résultats de l'enquête sont présentés ci-après sous forme condensée. Les flèches renvoient aux numéros des illustrations concernées dans le présent Baromètre de l'égalité.

Statut de l'égalité en Suisse

Égalité = égalité entre les femmes et les hommes : En Suisse, le terme «égalité» désigne l'égalité entre les femmes et les hommes non seulement dans la loi, mais aussi dans l'esprit de la population. La quasi-totalité des personnes interrogées (92%) se sont exprimées en ce sens. Entre un quart et un tiers des personnes interrogées associent également ce terme aux minorités sexuelles et de genre. →fig. 1

L'égalité est-elle atteinte? Oui et non : L'égalité entre les sexes garantie par la Constitution est-elle concrétisée dans les domaines principaux? Si l'on considère la population dans son ensemble, une majorité, parfois faible, estime que l'égalité est atteinte dans la formation, sur le lieu de travail, dans la famille et dans la politique, mais pas au niveau des postes de direction dans les entreprises. →fig. 3, partie du haut

Les femmes et les hommes évaluent le statut de l'égalité de manière totalement différente : En examinant séparément les réponses des femmes et des hommes sur le statut de l'égalité en 2024 en Suisse, on constate que les femmes évaluent l'ensemble des domaines de l'égalité nettement moins bien que les hommes. →fig. 3, partie du bas

Aucune tendance claire n'est identifiable : La comparaison dans le temps montre que l'égalité est systématiquement moins bien notée du point de vue des femmes que de celui des hommes. Aucune tendance ne se dégage dans le temps : en 2018, le statut de l'égalité en Suisse a été jugé nettement meilleur qu'en 2021. L'enquête actuelle a révélé des valeurs plus élevées qu'en 2021, mais toujours inférieures à celles de 2018. →fig. 4

Il reste encore beaucoup à faire en matière de salaire et de conciliation des vies : Trois quarts des personnes interrogées estiment

qu'en matière de salaires, il n'y a pas d'égalité en Suisse. Près de deux tiers des personnes interrogées estiment également que l'égalité n'est pas acquise en Suisse en ce qui concerne la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée. →fig. 5

Les hommes de la génération Z considèrent que l'égalité est atteinte : Les estimations des hommes du groupe d'âge le plus jeune, la génération Z, diffèrent nettement, d'une part, de l'estimation des hommes des générations plus anciennes et, d'autre part, de celle des femmes de la génération Z. →fig. 7

Les femmes subissent plus de discrimination au travail : Contrairement aux hommes, les femmes déclarent beaucoup plus souvent avoir été désavantagées au travail en raison de leur appartenance au genre féminin. La génération Y est la plus concernée. →fig. 9

Harcèlement

Le mouvement #MeToo est nécessaire : Une nette majorité de femmes et d'hommes, toutes générations confondues (83,8%), estime qu'il est important que le thème du harcèlement sexuel soit largement médiatisé. →fig. 12

Les situations abusives font partie de la vie des femmes : Plus de quatre femmes sur cinq, mais seulement un peu plus d'un homme sur deux, ont déjà vécu des situations abusives. →fig. 14

Difficultés à réagir efficacement aux situations abusives : Environ deux tiers des femmes des générations Y et Z trouvent qu'il est difficile de réagir dans des situations désagréables ou abusives qui visent leur genre ou leur sexualité. →fig. 18

Actes sexuels non désirés – les femmes sont beaucoup plus souvent concernées : Près de la moitié des femmes interrogées ont vécu un acte sexuel sans y avoir consenti. Chez les hommes, la proportion est nettement plus faible (17%). →fig. 19

Relations familiales

La mère toujours présente, le père parfois : La grande majorité (70%) des personnes interrogées se souvient de sa propre mère comme étant très présente dans le quotidien des enfants. Beau-

coup moins de personnes interrogées se souviennent d'un père très présent (18%). →fig. 21

En cas de fièvre et de larmes, c'est maman qui s'en charge : En cas de maladie, de tristesse, pour obtenir de l'aide sur le plan scolaire ou pour discuter de problèmes, les personnes interrogées se sont majoritairement tournées vers leur mère lorsqu'elles étaient enfants. En revanche, la plupart d'entre elles ont partagé leurs succès et leurs joies avec leurs deux parents. →fig. 23

Critique du modèle suisse, satisfaction quant à sa propre répartition des tâches : La satisfaction à l'égard de l'organisation en Suisse de la garde des enfants, du travail domestique et du travail rémunéré est faible →fig. 24. Toutefois, la grande majorité des personnes interrogées sont satisfaites de leur propre répartition des tâches familiales. →fig. 25

Il faut davantage de mesures pour favoriser la conciliation des vies : Les modèles de temps de travail flexibles sont approuvés par la quasi-totalité des personnes (91%), mais les revendications en faveur d'un congé parental pouvant être réparti de manière flexible (76%) et d'un plus grand nombre de places de crèche (74%) rencontrent également un soutien largement majoritaire. →fig. 28

Les valeurs sont déterminantes : La manière dont les personnes jugent certaines revendications politiques visant à simplifier la conciliation des vies et à favoriser l'égalité dépend avant tout de leurs valeurs personnelles. Même parmi les personnes ayant une vision modérée des rôles de genre, toutes les mesures en faveur d'une meilleure conciliation des vies trouvent un soutien majoritaire. →fig. 28

Diversité de genre et sexuelle

Désaccord sur la conception du genre : La plupart des hommes (59%) estiment qu'il existe exactement deux genres. Les hommes plus jeunes sont nettement plus nombreux à exprimer cette opinion que les hommes plus âgés. En revanche, les femmes, toutes générations confondues, se montrent plus ouvertes à l'idée qu'il existe plus de deux genres. →fig. 31

Les femmes et les personnes LGBTIQ+ soutiennent les revendications queer : Les mesures politiques visant à renforcer les personnes LGBTIQ+ sont surtout soutenues par cette dernière ainsi que par les femmes. Les revendications portant par exemple sur des mesures de prévention contre la violence envers les personnes LGBTIQ+ ou sur l'enregistrement statistique des crimes de haine remportent une majorité au sein de la population. →fig. 32 et →fig. 33.

Statut de l'égalité en Suisse

L'égalité est-elle atteinte en Suisse en 2024? Oui, estiment les hommes. Non, déclarent les femmes. Les différences de perception entre les genres sont révélatrices, y compris au sein de la génération Z.

2.1. ÉGALITÉ = ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

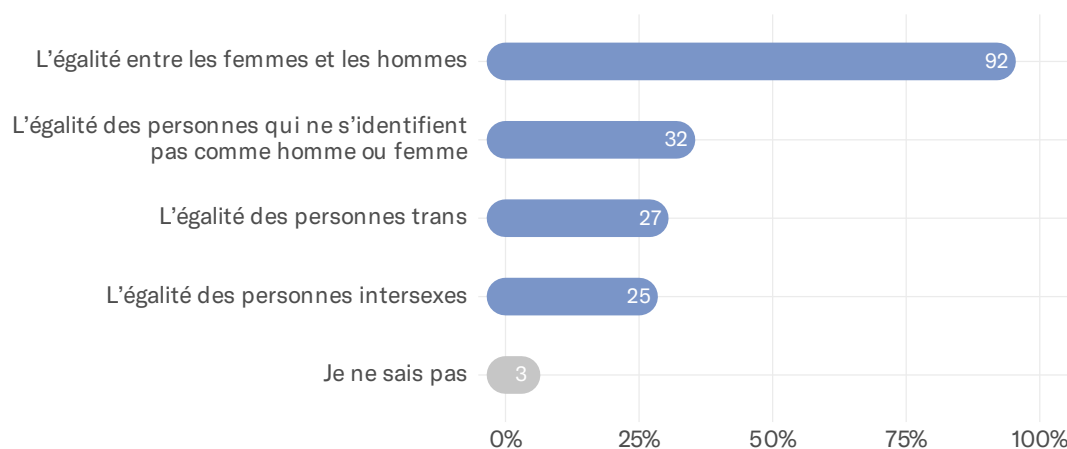
La Constitution fédérale suisse stipule que les sexes sont égaux en Suisse, notamment en ce qui concerne la famille, la formation et le travail. En Suisse, le terme «égalité» désigne l'égalité entre les femmes et les hommes non seulement dans la loi, mais aussi dans l'esprit de la population. La quasi-totalité des personnes interrogées se sont exprimées en ce sens (fig. 1).

Toutefois, un tiers associe également le terme «égalité» à l'égalité des personnes qui ne s'identifient pas comme homme ou femme. Environ un quart inclut également l'égalité des personnes trans et l'égalité des personnes intersexuées. Comme l'a montré une analyse supplémentaire, ce sont presque exclusivement les mêmes personnes qui ont répondu de la sorte.

Baromètre de l'égalité 2024

Signification de l'égalité (fig. 1)

«Que signifie l'égalité pour vous?» – Plusieurs réponses possibles



À la question ouverte sur la définition individuelle du terme «égalité», la plupart des personnes interrogées ont répondu en citant l'égalité de traitement des deux genres avec les mêmes droits et obligations. L'égalité des chances et l'égalité salariale ont été citées respectivement en deuxième et troisième place (fig. 2). Cela suggère aussi que, selon les femmes, l'égalité en Suisse n'est atteinte ni sur le lieu de travail ni aux postes de direction. Les sections suivantes présentent ce point plus en détail (cf. fig. 4).

Signification de l'égalité (fig. 2)

«Que signifie l'égalité pour vous?»

L'égalité de traitement avec les mêmes droits et les mêmes devoirs (46%)

Égalité des chances (20%)

Égalité des salaires (10%)

Respect égal (9%)

La qualification d'une personne prime sur son genre (pas de quotas) (6%)

Liberté dans le mode de vie (6%)

En principe, accorder moins d'importance au genre (5%)

Pas de discrimination ou de violence (4%)

Pas d'égalitarisme entre hommes et femmes (3%)

Répartition équitable des tâches ménagères et éducatives (3%)

Participation aux décisions/représentation (1%)

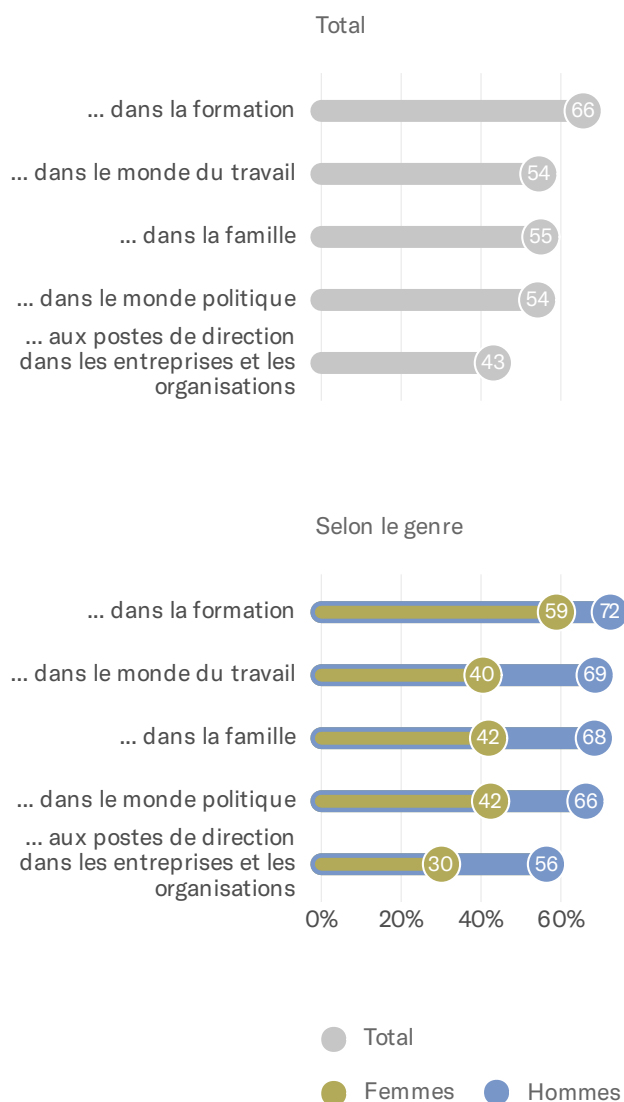
2.2. FEMMES ET HOMMES EN DÉSACCORD SUR L'ÉGALITÉ

À la question de savoir si l'égalité des sexes garantie par la Constitution est effectivement appliquée, les avis divergent entre les genres, comme le montre le graphique 3 ci-dessous. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées estiment que l'égalité est atteinte dans la formation, sur le lieu de travail, en politique et dans la famille, mais pas en ce qui concerne les postes de direction dans les entreprises.

Baromètre de l'égalité 2024

Statut de l'égalité en 2024 (fig. 3)

«Pensez-vous que l'égalité de genre est atteinte en Suisse?» – uniquement d'accord



Les femmes évaluent le statut de l'égalité nettement moins bien que les hommes.

Si l'on se concentre sur les genres, on constate immédiatement que les femmes évaluent le statut de l'égalité en Suisse nettement moins bien que les hommes, et ce dans tous les domaines. Il n'y a qu'en matière de formation que les femmes sont majoritairement d'avis que l'égalité est atteinte.

En ce qui concerne l'égalité sur le lieu de travail, dans la famille, en politique et aux postes de direction dans les entreprises, les femmes sont majoritairement d'avis que l'égalité n'est pas atteinte, alors que les hommes, dans une mesure quasiment identique, sont en majorité d'avis que l'égalité est atteinte dans ces domaines.

Les valeurs d'approbation des hommes correspondent donc à peu près aux valeurs de désaccord des femmes : environ deux tiers des hommes considèrent que l'égalité est atteinte, alors que près de 60% des femmes ne le pensent pas, sauf en ce qui concerne l'égalité aux postes de direction. À cet égard, seule une bonne moitié des hommes sont convaincus que l'égalité est atteinte, alors que moins d'un tiers des femmes sont de cet avis (fig. 3, partie du bas).

2.3. EVALUATION DE L'ÉGALITÉ DANS LE TEMPS

La comparaison avec les deux Baromètres de l'égalité précédents de 2018⁷ et 2021⁸ révèle un tableau intéressant (fig. 4). Sans exception, les femmes sont nettement plus critiques que les hommes sur le degré d'atteinte de l'égalité. Cette situation n'a guère changé au cours des cinq dernières années. On ne constate que deux différences : en 2018, une majorité de femmes considérait également que l'égalité était atteinte dans la famille, alors que moins de la moitié des hommes estimaient en 2021 que l'égalité était atteinte aux postes de direction.

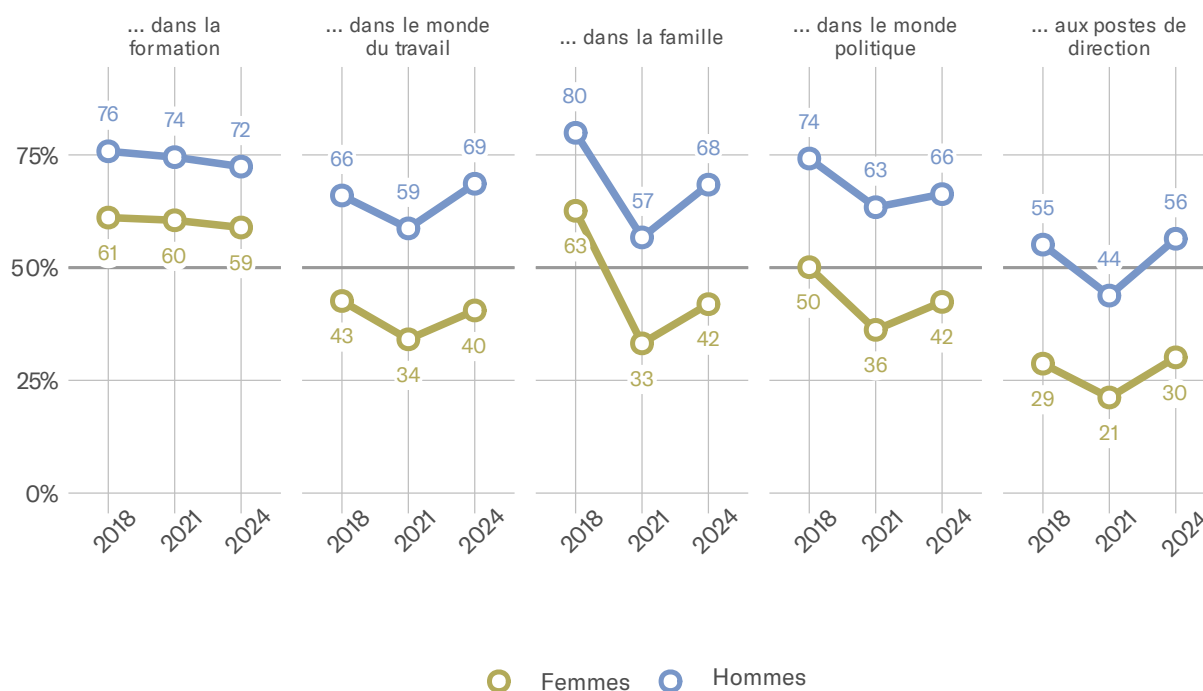
⁷ Cf. Nationales Barometer zur Gleichstellung 2018.

⁸ Cf. Nationales Barometer zur Gleichstellung 2021.

Baromètre de l'égalité 2024

Évaluation de l'égalité – comparaison dans le temps (fig. 4)

«Pensez-vous que l'égalité de genre est atteinte en Suisse?» – uniquement d'accord



Il est toutefois remarquable que l'évaluation de l'égalité ait été plus mauvaise en 2021 qu'en 2018 et 2024. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les mouvements des femmes, tant au niveau international qu'en Suisse, ont pris de l'ampleur à partir de 2018 et que les thèmes qui y sont associés ont été également très présents dans les médias et le public. Toutefois, avec l'émergence des crises géopolitiques persistantes et des débats qui y sont associés, les thèmes liés à l'égalité ont de nouveau été relégués au second plan dans l'opinion publique. Une deuxième explication réside dans les événements liés à la pandémie de COVID-19. Au cours de cette période, l'égalité a connu un recul en raison de différents facteurs tels que la réduction de la prise en charge externe des enfants, la surcharge de travail liée à l'école à domicile et l'augmentation des facteurs de risque de violence conjugale. Cela a pu contribuer à une évaluation plus critique de l'égalité en 2021.

2.4. PAS D'ÉGALITÉ EN MATIÈRE DE SALAIRE ET DE CONCILIATION DES VIES

À la question de savoir dans quels domaines l'égalité n'est pas encore atteinte en 2024, quatre domaines se distinguent, dans lesquels une (petite) majorité des personnes interrogées est d'avis que l'égalité n'est pas encore atteinte (fig. 5).

Domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore atteinte (fig. 5)

«Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte?» – Plusieurs réponses possibles



Une majorité estime que l'égalité n'est pas encore atteinte en matière de vie professionnelle et de conciliation des vies.

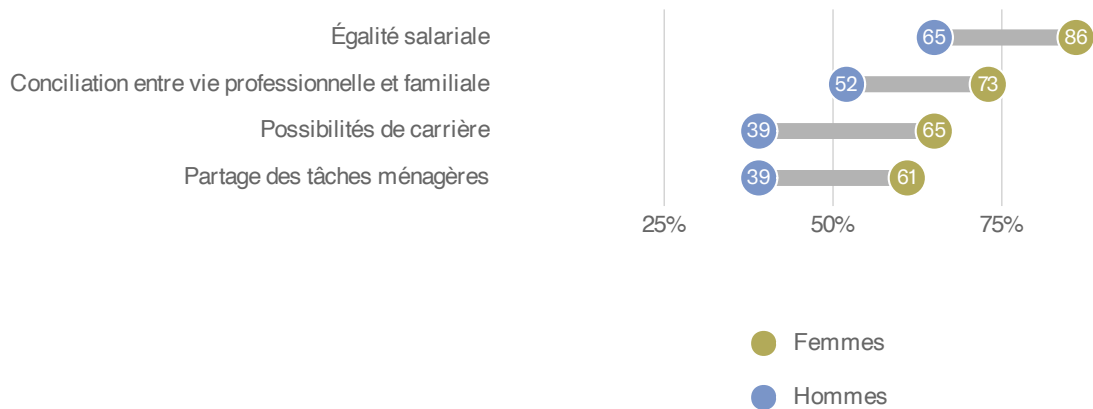
L'égalité salariale arrive en première position. Trois quarts des personnes interrogées estiment que l'égalité n'est pas atteinte dans ce domaine. Près de deux tiers des personnes interrogées estiment que l'égalité n'est pas non plus atteinte en ce qui concerne la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée. Une petite majorité estime en outre que l'égalité n'est pas encore atteinte non plus en ce qui concerne les possibilités de carrière et la moitié des personnes interrogées déplorent une répartition inégale des tâches domestiques. Tous les autres domaines abordés sont considérés par une majorité des personnes interrogées comme des domaines dans lesquels l'égalité est atteinte en Suisse en 2024.

Les domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore perçue comme atteinte sont étroitement liés entre eux et s'influencent mutuellement. Une bonne conciliation entre vie de famille et activité lucrative est une condition sine qua non pour pouvoir exercer une activité à un taux d'occupation élevé, ce qui a à son tour une influence directe sur le salaire, la protection sociale et les possibilités de carrière.

Baromètre de l'égalité 2024

Domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore atteinte – par genre (fig. 6)

«Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte?» – Plusieurs réponses possibles



On constate à nouveau un net fossé entre les genres dans les quatre domaines où la majorité estime que l'égalité n'est pas atteinte (fig. 6). En ce qui concerne l'égalité salariale et la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, les femmes et les hommes sont majoritairement d'avis que l'égalité n'est pas atteinte. Les femmes sont toutefois beaucoup plus nombreuses que les hommes à exprimer cette opinion.

En ce qui concerne les possibilités de carrière et la répartition des tâches domestiques, trois hommes sur cinq sont convaincus que l'égalité est atteinte. Chez les femmes, en revanche, plus de trois sur cinq ne sont justement pas de cet avis.

Dans les quatre domaines, la différence entre l'opinion des hommes et celle des femmes est d'environ vingt points de pourcentage.

2.5. GÉNÉRATION Z : PLUS DIVISÉE QUE TOUTES LES AUTRES

Les personnes interrogées les plus jeunes évaluent la situation de l'égalité en Suisse en 2024 de manière clairement différente des personnes interrogées plus âgées (fig. 7). Globalement, la génération Z estime que l'égalité est atteinte, sauf en ce qui concerne l'égalité salariale. Néanmoins, les perceptions des jeunes hommes et des jeunes femmes de la génération Z divergent de manière encore plus marquée que celles des générations plus âgées⁹.

En matière d'égalité, c'est au sein de la génération Z que les avis divergent le plus entre les hommes et les femmes.

La majorité des jeunes hommes en Suisse estiment que l'égalité est globalement atteinte. Seul un tiers environ des hommes de la génération Z considère que l'égalité n'est pas encore atteinte en 2024 en Suisse dans les domaines de la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, des possibilités de carrière et de la répartition des tâches domestiques. Près de la moitié des jeunes hommes considèrent que l'égalité n'est pas atteinte en matière d'égalité salariale.

Les perceptions des hommes de la génération Z se distinguent ainsi nettement, d'une part, de la perception des femmes de la

⁹Appartiennent à la génération des baby-boomers les personnes nées entre 1946 et 1964, à la génération X les personnes nées entre 1965 et 1980, aux Millennials/à la génération Y les personnes nées entre 1981 et 1996 et à la génération Z les personnes nées entre 1997 et 2012.

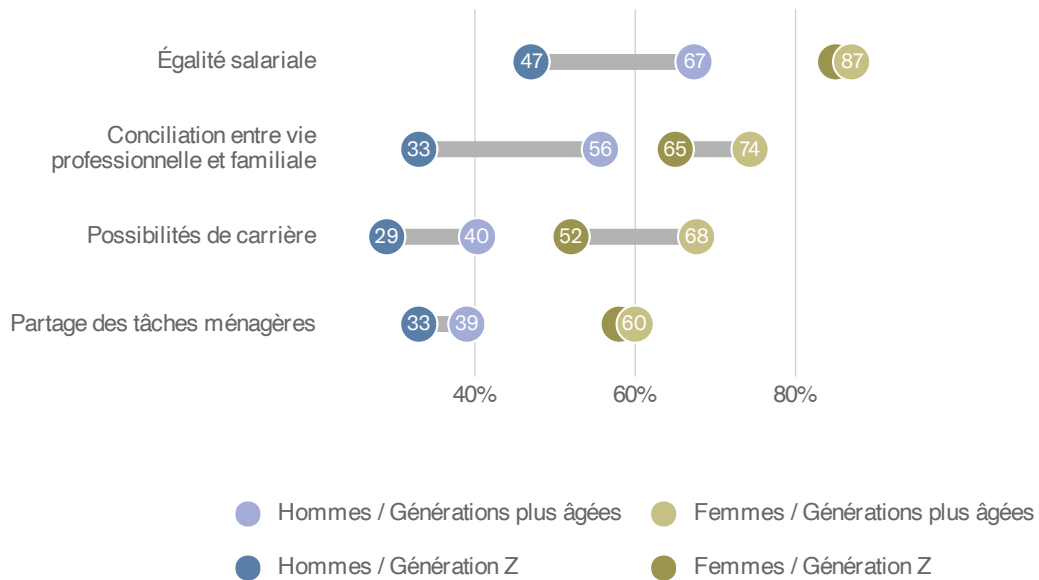
génération Z et, d'autre part, de celle des hommes des autres générations. La grande majorité des hommes des générations plus âgées estime que l'égalité salariale n'est pas atteinte et nettement plus de la moitié considère que l'égalité en matière de conciliation n'est pas non plus atteinte. Ces différences pourraient s'expliquer par le fait que les hommes des générations plus anciennes ont pour la plupart fait des expériences dans ce sens, tant au travail que dans la vie privée, c'est-à-dire qu'ils ont été plus souvent confrontés à des situations qui ont mis en évidence une inégalité de traitement entre les genres. Quant aux jeunes hommes, ils vivent plutôt dans un environnement, par exemple à l'école ou sur leur lieu de formation, où les femmes et les hommes bénéficient encore de conditions plus égalitaires et n'ont généralement pas encore de famille. Ce fait a un impact important sur la perception du statut de l'égalité.

Pour les femmes de la génération Z, l'égalité n'est atteinte dans aucun domaine – pas plus que pour les femmes de toutes les autres générations. En revanche, les jeunes femmes évaluent nettement mieux le statut de l'égalité que les femmes des autres générations surtout dans les domaines de la conciliation des vies et des possibilités de carrière. Cela pourrait également s'expliquer par le fait que les jeunes femmes de la génération Z sont encore au début de leur carrière professionnelle ou n'ont pour la plupart pas encore d'enfants. Elles n'ont donc pas la même expérience que les femmes plus âgées qui sont ou ont été confrontées aux problèmes liés à la conciliation entre vie privée et vie professionnelle.

Baromètre de l'égalité 2024

Domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore atteinte – par genre et génération Z (fig. 7)

«Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte?» – Plusieurs réponses possibles



2.6. EXPÉRIENCES EN MATIÈRE DE DISCRIMINATION

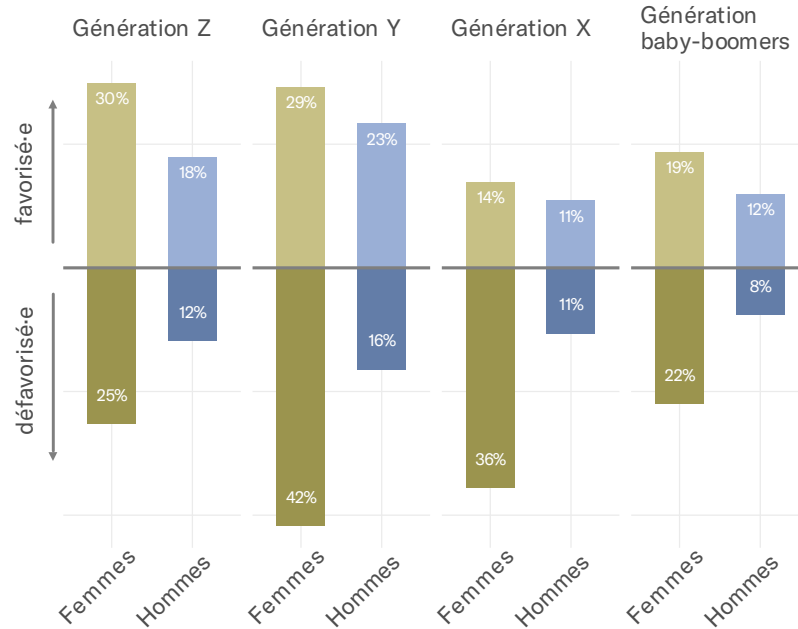
L'opinion majoritaire selon laquelle l'égalité n'est pas encore atteinte dans différents domaines de la vie professionnelle se confirme si l'on s'intéresse aux expériences individuelles de discrimination dans la vie professionnelle. Les femmes et les hommes indiquent s'être déjà senti·e·s aussi bien désavantagé·e·s que favorisé·e·s au travail en raison de leur appartenance à un genre (fig. 8). Toutefois, on constate de nettes différences selon la génération et le genre. Les hommes rapportent en général nettement moins d'expériences de discrimination ou de favoritisme en raison de leur appartenance à un genre que les femmes.

Baromètre de l'égalité 2024

Favoritisme et discrimination fondés sur le genre – par genre et par génération (fig. 8)

«Avez-vous déjà eu le sentiment d'être favorisé-e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?» – uniquement d'accord

«Avez-vous déjà eu le sentiment d'être défavorisé-e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?» – uniquement d'accord



Les hommes de la génération Y, c'est-à-dire ceux qui sont nés entre 1981 et 1996, qui sont actuellement en pleine activité professionnelle et qui sont peut-être en train de gravir les échelons, ont le plus souvent fait l'expérience d'être favorisés dans leur vie professionnelle. De plus, il s'avère que les hommes de toutes les générations ont tendance à déclarer un peu plus souvent avoir été favorisés que désavantagés.

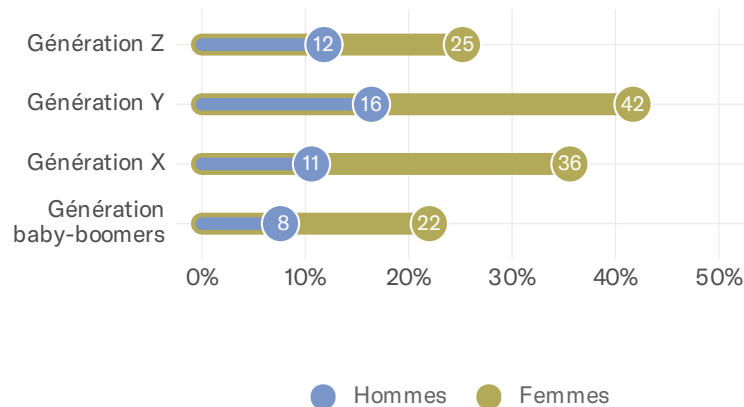
Contrairement aux hommes, les femmes ont beaucoup plus souvent vécu l'expérience d'avoir été désavantagées en raison de leur appartenance à un genre. Cela vaut surtout pour la génération Y, c'est-à-dire pour les femmes qui, d'une part, sont actuellement pleinement engagées dans la vie professionnelle et, d'autre part, sont le plus souvent confrontées à des questions de conciliation des vies. Elles sont 42% à déclarer avoir déjà eu le sentiment d'être désavantagées. Mais en même temps, 29% déclarent avoir été favorisées.

Plus d'un tiers des femmes de la génération X ont également déjà été désavantagées en raison de leur genre. Seulement 14% des femmes de cette génération déclarent en revanche avoir été avantagées.

Comme le montre le graphique 9, dans chaque génération, les femmes sont au moins deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir fait l'expérience de désavantages en raison de leur appartenance au genre féminin. Ce sont les personnes de la génération des baby-boomers (nées entre 1946 et 1964) qui en ont le moins fait l'expérience. Cela pourrait être dû au fait que nombre d'entre elles sont déjà à la retraite et que leurs expériences professionnelles remontent à plus longtemps, ou encore au fait qu'elles ont jugé ces situations différemment des jeunes générations, éventuellement plus sensibilisées à la question.

Discrimination sur le lieu de travail ou de formation – par genre (fig. 9)

«Avez-vous déjà eu le sentiment d'être défavorisé-e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?»

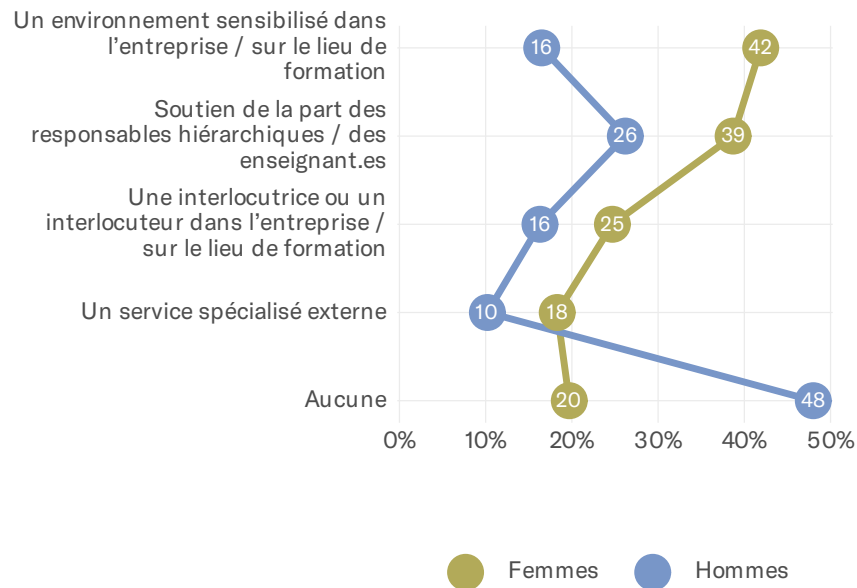


La question de savoir si des offres de soutien font défaut en cas d'inégalité ressentie dans l'environnement de travail et, le cas échéant, lesquelles, a suscité un nombre nettement plus élevé de réponses de la part des femmes, qui ont aussi été nettement plus souvent confrontées à des inégalités que les hommes. Comme le montre le graphique 10, 40% des femmes concernées ont surtout regretté l'absence d'un environnement sensibilisé à ces questions dans l'entreprise ou d'un soutien de la part des supérieur·e·s hiérarchiques. Entre 20 et 25% apprécieraient

également la présence d'un service de soutien au sein de l'entreprise ou d'un service spécialisé externe. Seulement 20% des femmes ne regrettent rien. Chez les hommes, en revanche, près de la moitié ont indiqué n'avoir jamais déploré l'absence d'offres de soutien.

Manque d'offres de soutien en cas de discrimination (fig. 10)

«Quelles sont les offres d'aide qui vous ont manqué dans cette situation?»



2.7. DEUX REVENDICATIONS POLITIQUES RESSORTENT

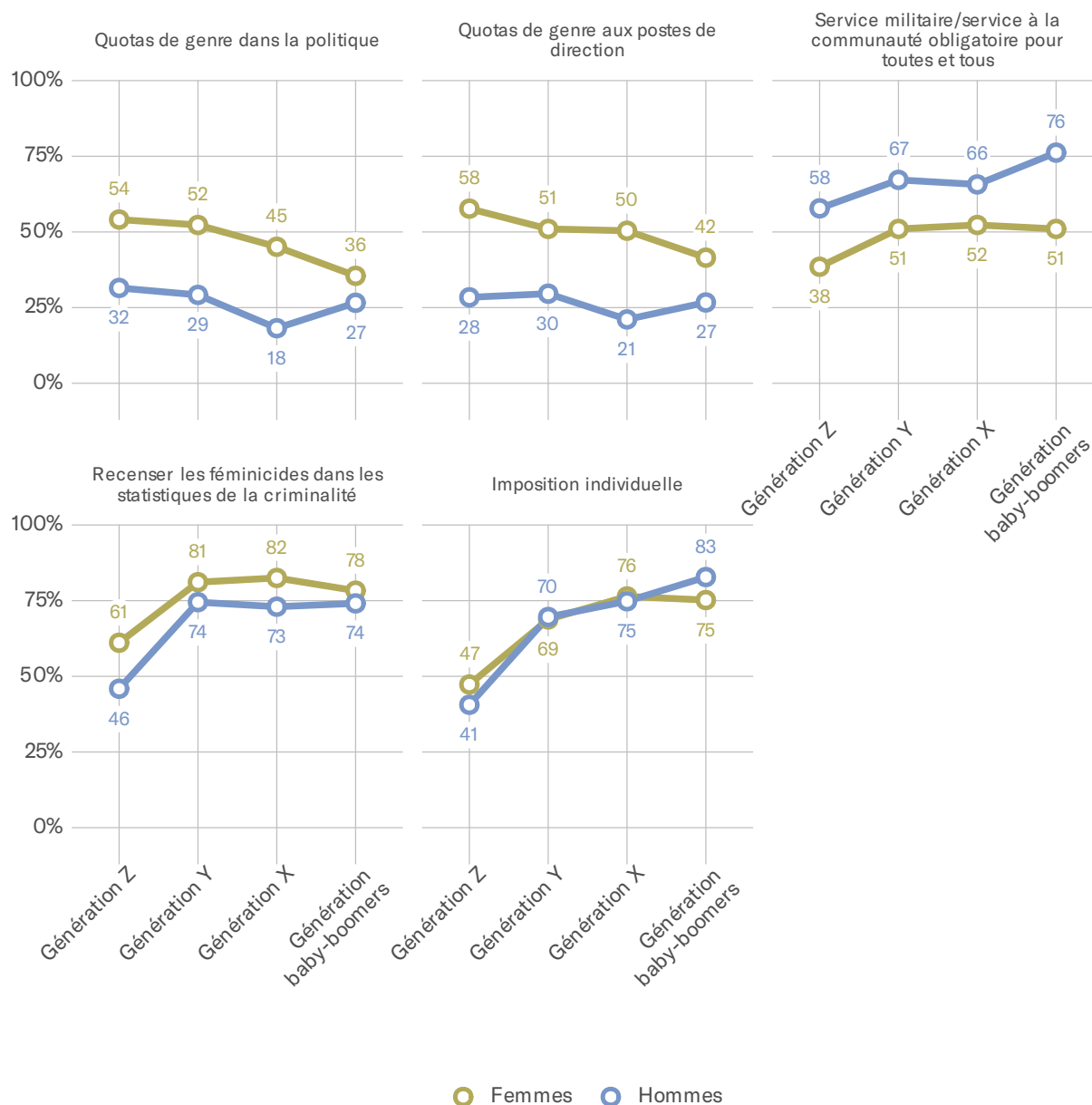
À la question de savoir quelles mesures politiques concrètes il conviendrait de prendre afin de faire progresser l'égalité, on constate, toutes générations confondues et aussi bien chez les femmes que chez les hommes, des taux d'approbation élevés pour deux revendications de nature totalement différente. La première est l'exigence d'une imposition individuelle, sauf pour les plus jeunes, qui ne sont en général pas encore fortement taxé.e.s. La deuxième revendication, également formulée par

une nette majorité des deux genres, est que les féminicides¹⁰ soient enregistrés et présentés séparément dans la statistique de la criminalité, comme le montre le graphique 11. Font exception les hommes de la génération Z qui, à une faible majorité, ne soutiennent pas cette revendication. Cela pourrait être dû au fait qu'ils ne connaissent pas en détail le concept du féminicide ou qu'ils ne savent pas du tout comment se présente actuellement la statistique de la criminalité. Le vaste débat public sur la manière dont les médias et le public traitent les féminicides n'a été lancé que ces dernières années. Il n'est pas à exclure que toutes les personnes interrogées n'aient pas le même niveau de connaissance en la matière.

¹⁰Le terme de féminicide désigne la violence mortelle à l'encontre des femmes ou d'une femme en raison de son genre

Approbation des mesures politiques (fig. 11)

«Que pensez-vous des mesures politiques suivantes?» – uniquement les partisans



Les jeunes femmes en particulier soutiennent les quotas de genre.

Les autres revendications sont évaluées différemment par les femmes et les hommes, mais la demande de quotas en politique ou aux postes de direction recueille peu d'approbation chez les deux genres et toutes générations confondues. Seules les femmes des générations Z et Y se prononcent à une faible majorité en faveur des quotas. Cela pourrait s'expliquer par le fait que nombre d'entre elles ont acquis la conviction, sur la base de leur propre expérience, que les progrès sont trop lents sans quotas. D'autres enquêtes ont également montré que les femmes étaient favorables à cette revendication¹¹. Les opinions entre les genres divergent aussi nettement en ce qui concerne le service militaire obligatoire. C'est la seule revendication à laquelle, toutes générations confondues, les hommes sont plus favorables que les femmes. Cela montre que la sensibilité aux questions d'égalité dépend de la mesure dans laquelle on se sent concerné·e.

¹¹ Cf. z.B. Wir fordern : Die Frauenquote, Annabelle 2021

Harcèlement

Depuis l'émergence du mouvement #MeToo, le harcèlement sexuel suscite un vaste débat. La sensibilisation à cette thématique a fortement augmenté. Le Baromètre de l'égalité 2024 révèle également que la proportion de personnes victimes de comportements abusifs et non-souhaités de la part de tiers est généralement élevée.

3.1. DÉBAT IMPORTANT SUR LE HARCÈLEMENT SEXUEL

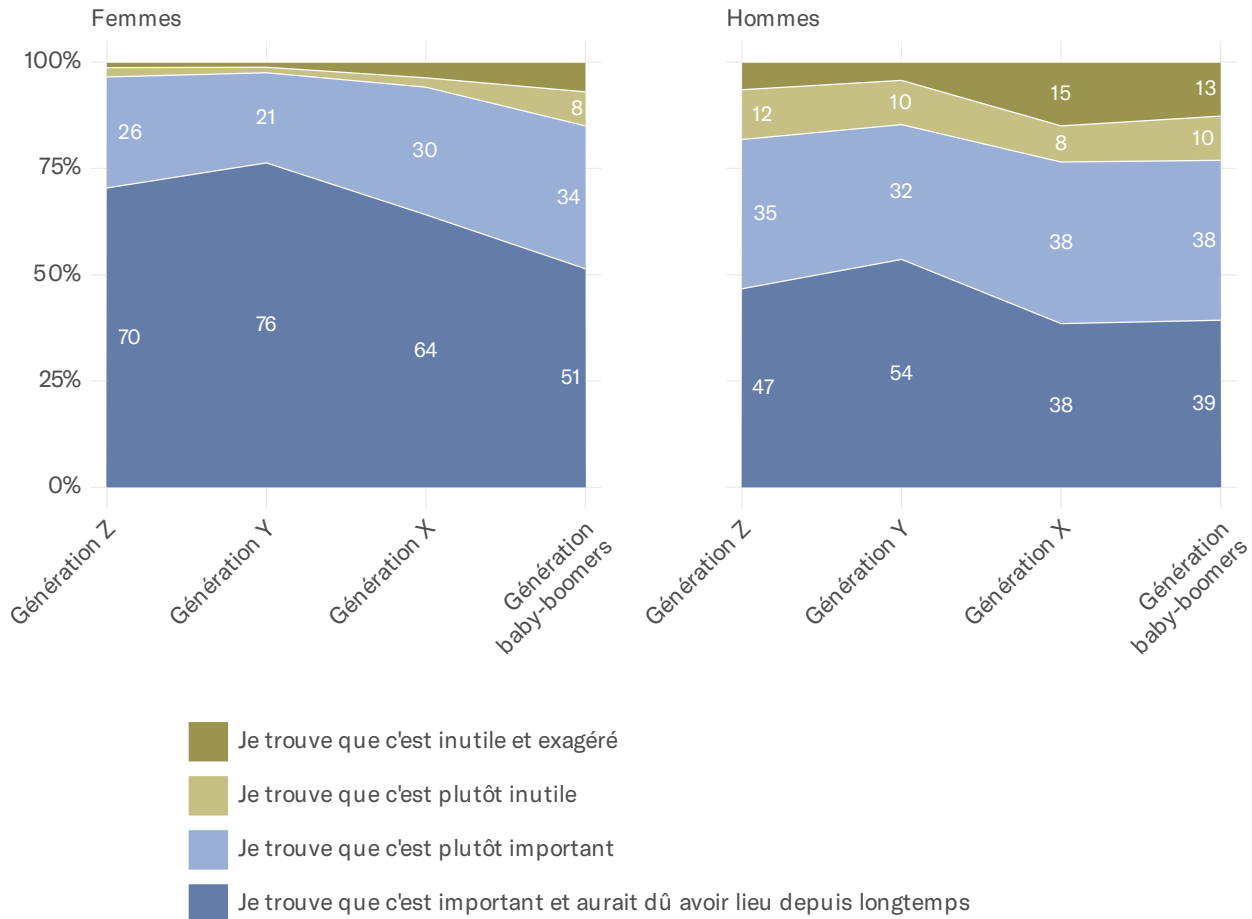
À l'automne 2017, le hashtag #MeToo est apparu pour la première fois sur les réseaux sociaux, lançant un mouvement qui se poursuit encore aujourd'hui. Ce nouveau mouvement social a déclenché un vaste débat au sein de la société sur la problématique du harcèlement sexuel, dont les femmes sont les principales victimes. Alors que #MeToo se concentrait initialement sur les abus subis par les femmes dans le secteur du divertissement, le débat porte désormais sur tous les aspects du harcèlement sexuel dans la vie privée et publique.

Quelle est l'influence de ce débat sur les comportements individuels des personnes en Suisse? Tout d'abord, la question est de savoir s'il est important qu'un débat sur le harcèlement sexuel ait lieu dans les médias en Suisse. Une nette majorité de femmes et d'hommes, toutes générations confondues, estime qu'il est (plutôt) important que ce thème soit largement médiatisé (fig. 12). Néanmoins, il existe des différences marquées entre les genres

et les générations, notamment en ce qui concerne l'évaluation de l'importance et de l'urgence du débat autour de ce thème.

Positions sur le débat médiatique concernant le harcèlement sexuel (fig. 12)

«Ces dernières années, le sujet du harcèlement sexuel a été largement médiatisé. Comment jugez-vous ce débat?»



La quasi-totalité des femmes et quatre hommes sur cinq estiment qu'il est (plutôt) important de parler du harcèlement sexuel dans les médias. Ce sont les femmes de la génération Y qui sont le plus clairement de cet avis. Elles trouvent presque toutes la thématisation (plutôt) importante, trois quarts d'entre elles la trouvent même importante et urgente. Ainsi, la position des femmes de ce groupe d'âge est encore plus tranchée que celle des femmes de la génération Z, qui sont certes tout aussi nombreuses à considérer la médiatisation du sujet comme (plutôt) importante, mais qui sont moins nombreuses à la qualifier d'urgente. Chez les femmes de la génération X, plus âgée, et de la

génération des baby-boomers, l'urgence du sujet diminue. Ainsi, seule la moitié des femmes de la génération la plus ancienne qualifie la thématique à grande échelle du harcèlement sexuel d'importante et d'urgente.

Presque toutes les femmes et quatre hommes sur cinq trouvent important de parler du harcèlement sexuel.

Chez les hommes aussi, c'est la génération Y qui voit la plus grande urgence – mais à un niveau nettement plus bas que chez les femmes de cette génération : la position des hommes de la génération Y correspond à celle des femmes de la génération des baby-boomers. Les hommes de la génération X et de la génération des baby-boomers sont encore plus critiques : un sur quatre trouve la médiatisation du sujet (plutôt) inutile, un sur sept la trouve même exagérée.

3.2. #METOO NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT

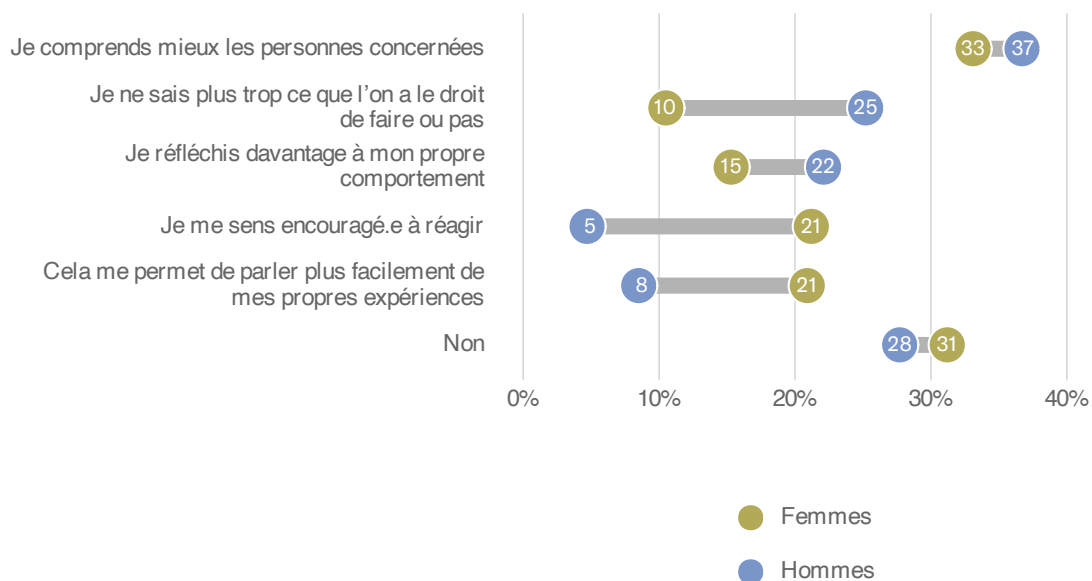
Le vaste débat sur le harcèlement sexuel porte ses fruits. Sept personnes interrogées sur dix indiquent que cela a changé quelque chose pour elles personnellement. Tout d'abord, le débat a permis aux personnes concernées d'être mieux comprises. Un tiers des femmes et encore un peu plus d'hommes indiquent qu'ils et elles ont ainsi acquis une meilleure compréhension de la thématique, indépendamment de leur expérience personnelle en matière de harcèlement sexuel.

Par ailleurs, le débat médiatique peut aussi changer quelque chose chez les personnes qui sont elles-mêmes impliquées dans des cas de harcèlement sexuel : chez les personnes victimes de harcèlement comme chez les auteur·e·s de harcèlement. Les personnes victimes de harcèlement sexuel peuvent se sentir encouragées à se défendre activement et à parler de leurs expériences. Cette perspective est davantage adoptée par les femmes que par les hommes. Une femme sur cinq déclare que le débat médiatique l'y a encouragée, comme le montre l'illustration 13.

Les personnes susceptibles d'être des harceleurs ou des harceleuses sexuel·le·s peuvent être incitées par le débat à réfléchir à leur propre comportement et à se demander s'il est perçu comme abusif. Cette perspective est plutôt adoptée par les hommes, mais de manières différentes : une partie des hommes réfléchit davantage à son propre comportement et le perçoit de manière positive ou du moins neutre, tandis que d'autres sont de plus en plus déstabilisés par le débat sur ce qu'on peut encore faire ou pas.

Changement personnel dû au débat médiatique – par genre (fig. 13)

«Le débat médiatique sur le harcèlement sexuel a-t-il changé quelque chose pour vous personnellement?»



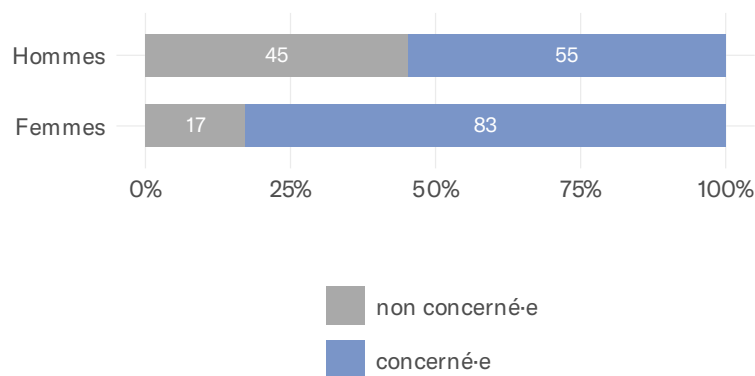
Toute personne confrontée à la possibilité que son propre comportement soit perçu comme abusif doit pouvoir y réfléchir et l'analyser. Cela permet d'adapter volontairement son propre comportement afin d'éviter des situations qui sont perçues comme offensantes. Une personne qui a du mal à comprendre le débat sur le harcèlement sexuel et ne se sent pas concernée se sent forcée à réévaluer son propre comportement et est déstabilisée. Un homme sur cinq déclare que le débat médiatique l'a aidé dans sa propre réflexion, alors qu'un sur quatre est déstabilisé.

3.3. EXPÉRIENCE DE SITUATIONS ABUSIVES

Les situations abusives sont une réalité pour une grande majorité de femmes en Suisse. Ces dernières sont plus susceptibles que les hommes d'être confrontées à des situations désagréables ou abusives qui visent leur genre ou leur sexualité. Elles sont 83% à avoir déjà vécu de telles expériences, alors que les hommes sont nettement moins nombreux (fig. 14). Cependant, plus de la moitié des hommes (55%) sont également concernés par des situations désagréables ou abusives qui visent leur genre ou leur sexualité.

Personnes concernées par des situations abusives – par genre (fig. 14)

Proportion de personnes déjà confrontées à une situation abusive qui visait leur genre ou leur sexualité



Le caractère abusif ou non d'une situation relève de l'appréciation et du ressenti de la personne concernée. L'illustration 15 montre quels comportements d'une personne inconnue sont considérés comme gênants lorsqu'ils se produisent pendant la journée.

Un compliment sur le physique formulé par une personne inconnue est le seul des comportements étudiés qui n'est considéré comme gênant que par une minorité des femmes comme des hommes. La grande majorité des personnes ne considèrent pas un compliment venant d'une personne inconnue comme un comportement abusif, bien que la définition de ce qui est exactement perçu comme un compliment n'ait pas été abordée plus en détail.

En revanche, l'illustration 15 montre clairement ce qui n'est pas un compliment pour les femmes : deux tiers des femmes ressentent comme gênant le fait qu'une personne inconnue les siffle, leur touche l'épaule ou le bras, commente leur tenue vestimentaire ou fasse un commentaire sur leur orientation sexuelle. Pour la grande majorité d'entre elles, c'est-à-dire huit femmes sur dix, le fait qu'une personne inconnue leur touche les cheveux ou les genoux et les fixe du regard est problématique.

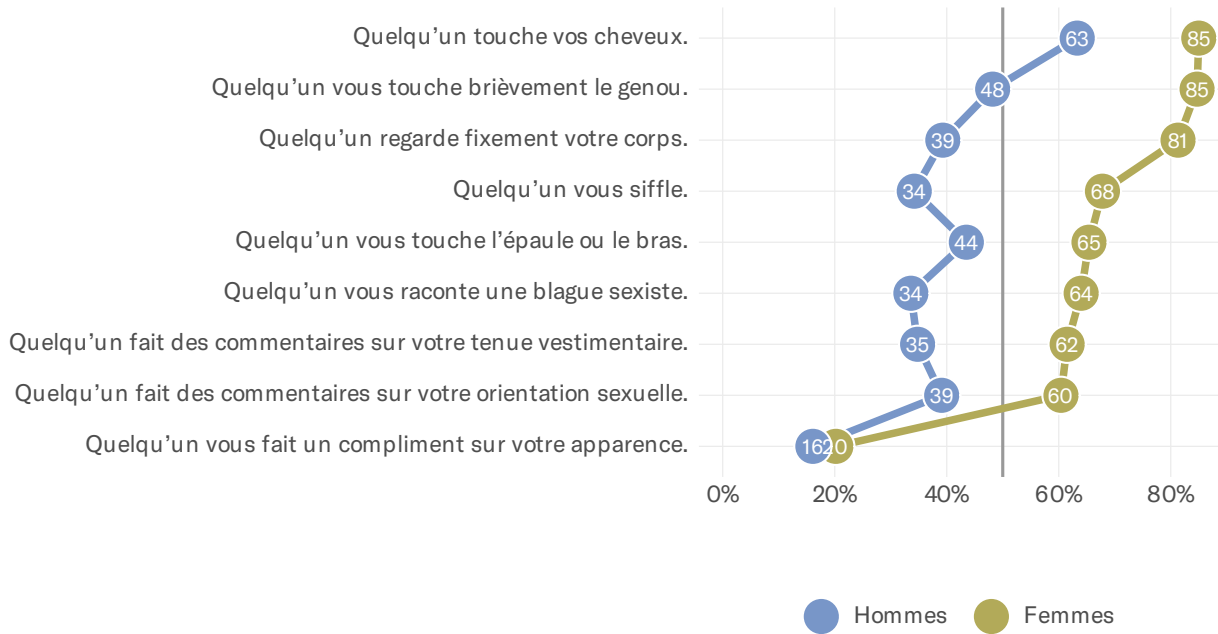
Les femmes sont beaucoup plus souvent confrontées à des situations désagréables ou abusives que les hommes.

Les hommes évaluent beaucoup de ces situations différemment. Seuls un tiers d'entre eux considèrent les commentaires ou les regards fixes comme gênants. Mais pour la moitié des hommes, le fait d'être touché par une personne inconnue est également pro-

blématique. Deux tiers des hommes perçoivent comme gênant le fait que quelqu'un touche leurs cheveux.

Situations ressenties comme gênantes – par genre (fig. 15)

«Que ressentez-vous dans les situations suivantes lorsqu'elles se produisent avec une personne inconnue pendant la journée?» uniquement les personnes qui ont déjà vécu une telle situation et l'ont trouvée dérangeante



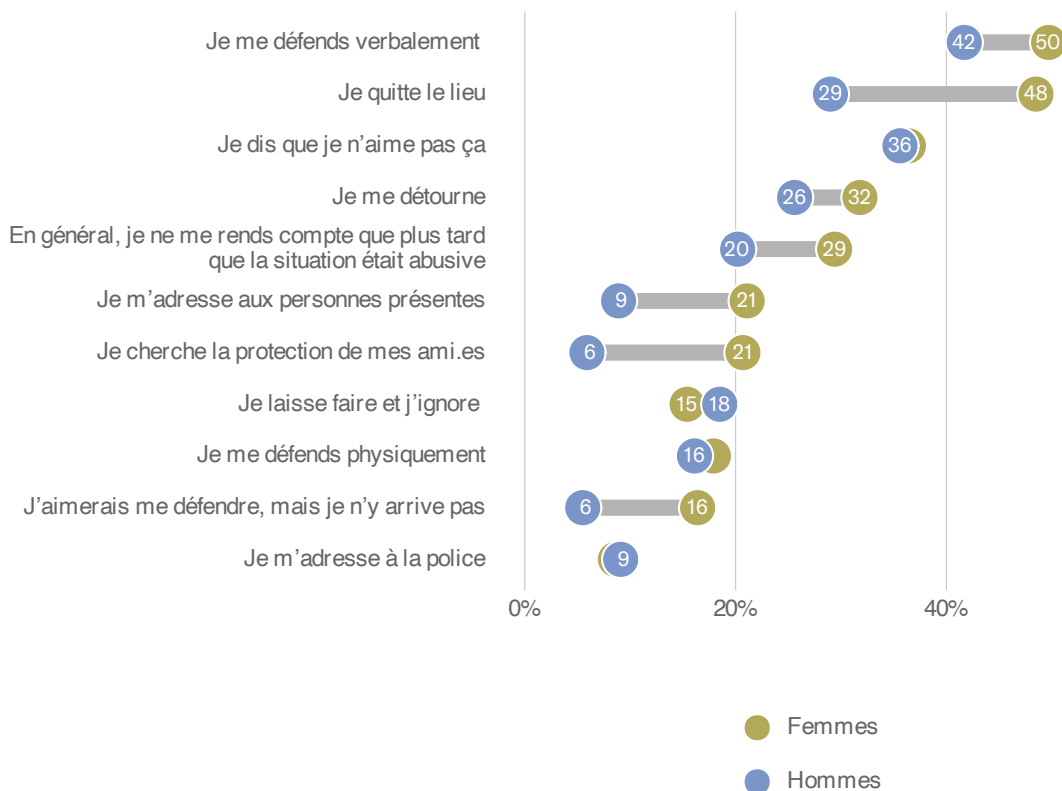
3.4. RÉACTIONS INDIVIDUELLES FACE AUX SITUATIONS ABUSIVES

Quelles sont les réactions des personnes concernées dans une situation abusive? Les femmes présentent globalement une plus large palette de réactions dans une situation abusive que les hommes (fig. 16). Chez les femmes comme chez les hommes, la riposte verbale est la manière la plus fréquente de réagir à de telles situations. 50% des femmes et 42% des hommes réagissent ainsi. Un tiers des femmes et des hommes réagissent en outre en affirmant ne pas aimer le comportement qu'ils considèrent comme abusif. Les deux réactions servent à montrer clairement que la situation est ressentie comme offensante et à montrer la limite que l'autre a franchie.

Cependant, la moitié des femmes ne choisissent pas la confrontation ou le dialogue avec l'autre personne, mais utilisent une stratégie d'évitement et quittent le lieu de l'incident. Les hommes sont nettement moins nombreux à se comporter ainsi. Parmi les autres réactions aux situations abusives, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de chercher de l'aide auprès d'autres personnes – ou de ne pas réagir du tout : 16% des femmes concernées déclarent qu'elles aimeraient se défendre dans des situations qu'elles considèrent comme des comportements abusifs, mais qu'elles ne le peuvent pas – ce chiffre est trois fois plus élevé que chez les hommes. Pour pouvoir réagir à une situation abusive, il faut être à même de se rendre compte directement qu'une limite a été franchie. Trois femmes sur dix ne réalisent souvent qu'après coup qu'une situation était abusive, alors que ce n'est le cas que de deux hommes sur dix.

Réaction aux situations abusives – par genre, personnes concernées uniquement (fig. 16)

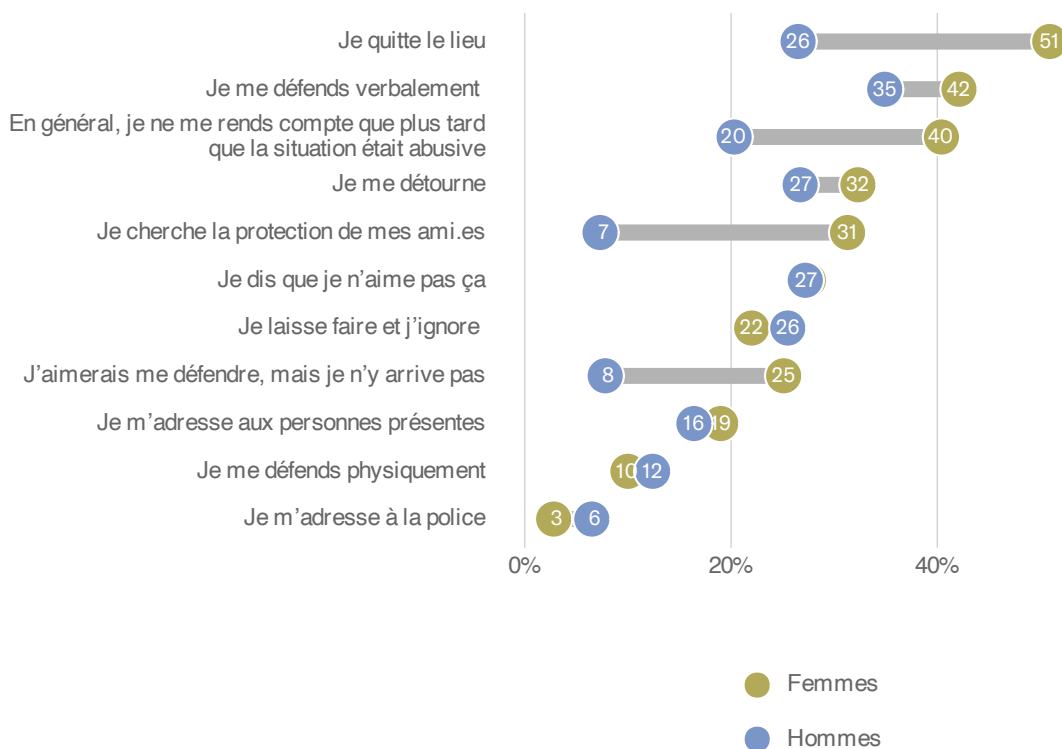
«Comment réagissez-vous habituellement lorsque vous êtes confronté.e à une situation désagréable ou à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?»



Au sein de la génération Z, le schéma de réaction selon lequel les femmes ne remarquent que plus tard qu'une situation a été abusive ou qu'elles ne peuvent pas se défendre est encore plus prononcé qu'au sein de la population générale. 40% des femmes de la génération Z ne réalisent généralement que plus tard qu'une situation était abusive et un quart le remarque mais ne peut pas se défendre (fig. 17). Cela est peut-être dû au fait que les femmes de la génération la plus jeune ont été moins souvent confrontées à de telles situations dans leur vie que les femmes plus âgées et qu'elles n'ont pas encore eu l'occasion de développer d'autres stratégies.

Réactions de la génération Z aux situations abusives – par genre (fig. 17)

«Comment réagissez-vous habituellement lorsque vous êtes confronté.e à une situation désagréable ou à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?» - uniquement personnes concernées de la génération Z

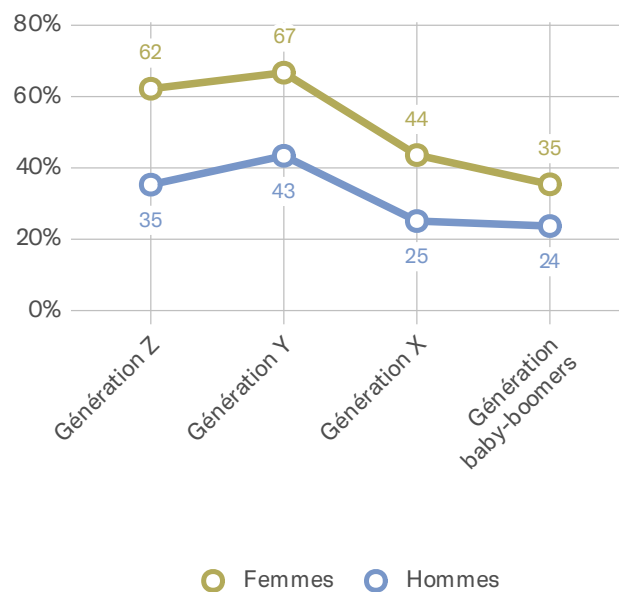


Deux tiers des femmes des générations Y et Z trouvent qu'il est difficile de se défendre dans des situations abusives.

De nombreuses jeunes femmes ont du mal à se défendre dans des situations abusives. L'illustration 18 en témoigne : deux tiers des femmes des générations Y et Z trouvent (plutôt) difficile de se défendre dans des situations désagréables ou abusives qui visent leur genre ou leur sexualité.

Difficulté à se défendre contre des situations abusives – par génération (fig. 18)

«À quel point trouvez-vous difficile de vous défendre dans une situation désagréable ou face à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?» – seulement considéré comme (plutôt) difficile

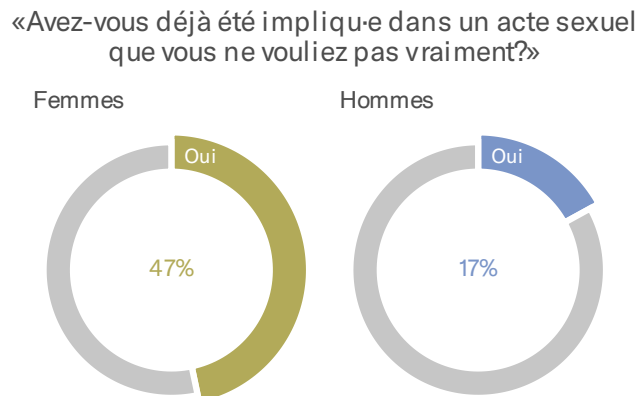


3.5. CONSENTEMENT

Tout acte sexuel repose sur le consentement des personnes impliquées. Ce consentement ne doit laisser aucun doute. Si une situation est considérée à tort comme consentie, il y a un risque de porter atteinte à l'intégrité sexuelle d'une personne. Comme le montre l'illustration 19, il arrive fréquemment que des actes sexuels se produisent sans qu'une personne concernée ne le souhaite. Près de la moitié des femmes indiquent avoir déjà vécu un acte sexuel qu'elles ne voulaient pas vraiment. Chez les hommes, la proportion est nettement plus faible (17%). Ces chiffres illustrent non seulement la fréquence élevée des actes sexuels non désirés, mais aussi le fait que les femmes sont concernées de manière disproportionnée par rapport aux hommes.

Actes sexuels non désirés – par genre (fig. 19)

«Avez-vous déjà été impliqué.e dans un acte sexuel que vous ne vouliez pas vraiment?»



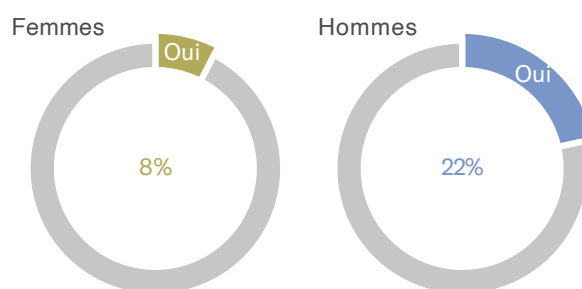
Comment peut-on éviter que des actes sexuels se produisent contre la volonté d'une personne concernée? L'illustration 20 montre qu'un homme sur cinq et une femme sur dix environ ont déjà eu des doutes sur le consentement de l'autre personne lors d'un acte sexuel. Les hommes sont plus du double des femmes à

avoir déjà vécu un acte sexuel sans savoir s'il était consenti. Cela suggère un déficit dans la communication sur le consentement.

Incertitude quant au caractère consenti des actes sexuels – par genre (fig. 20)

«Vous est-il déjà arrivé, lors d'un acte sexuel, de ne pas savoir si votre partenaire le voulait vraiment?»

«Vous est-il déjà arrivé, lors d'un acte sexuel, de ne pas savoir si votre partenaire le voulait vraiment?»



Relations familiales

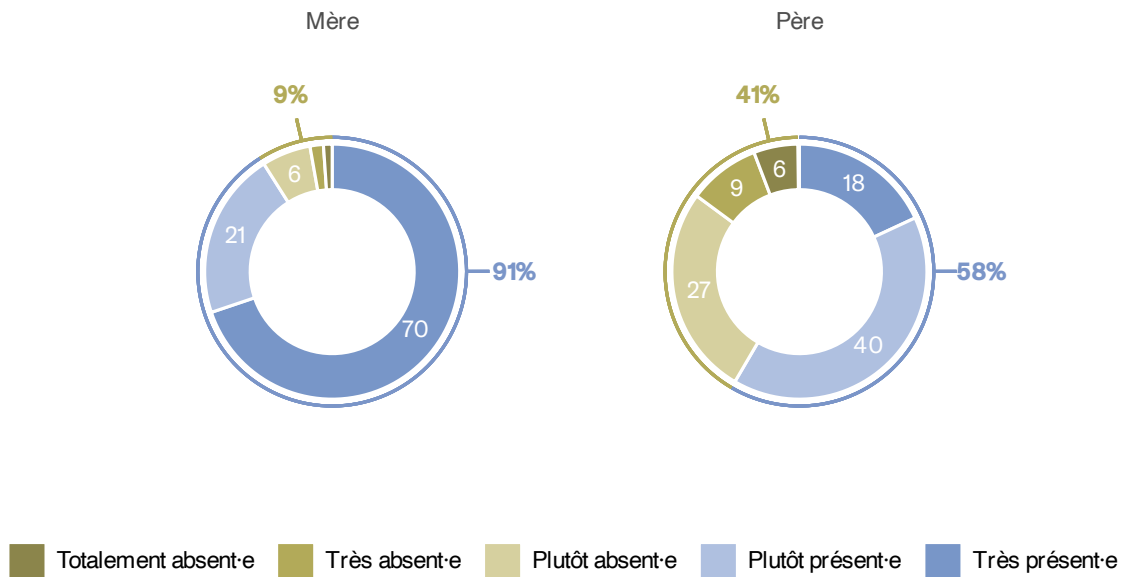
La répartition traditionnelle des rôles chez leurs propres parents a marqué l'enfance et l'adolescence des personnes interrogées. Pour la plupart des parents actuels, la répartition des rôles n'est toujours pas égalitaire. Ils sont nombreux à vivre un modèle qu'ils n'ont pas choisi tout à fait librement – généralement pour des raisons structurelles. Résultat : un tiers des femmes des générations Y et X sont insatisfaites de la répartition des tâches au sein de leur propre famille.

4.1. MÈRE PRÉSENTE, PÈRE SOUVENT ABSENT

La grande majorité des personnes interrogées se souviennent de leur propre mère comme étant très présente dans le quotidien des enfants. 70% indiquent avoir eu une mère très présente, mais seulement 18% se souviennent d'un père très présent. Moins de 10% des personnes interrogées ont eu une mère (plutôt) absente, alors que plus de deux personnes sur cinq déclarent avoir eu un père (plutôt) absent (fig. 21).

Présence des parents pendant l'enfance (fig. 21)

«Dans quelle mesure vos parents étaient-ils présents dans votre vie quotidienne lorsque vous étiez en âge préscolaire/primaire?»



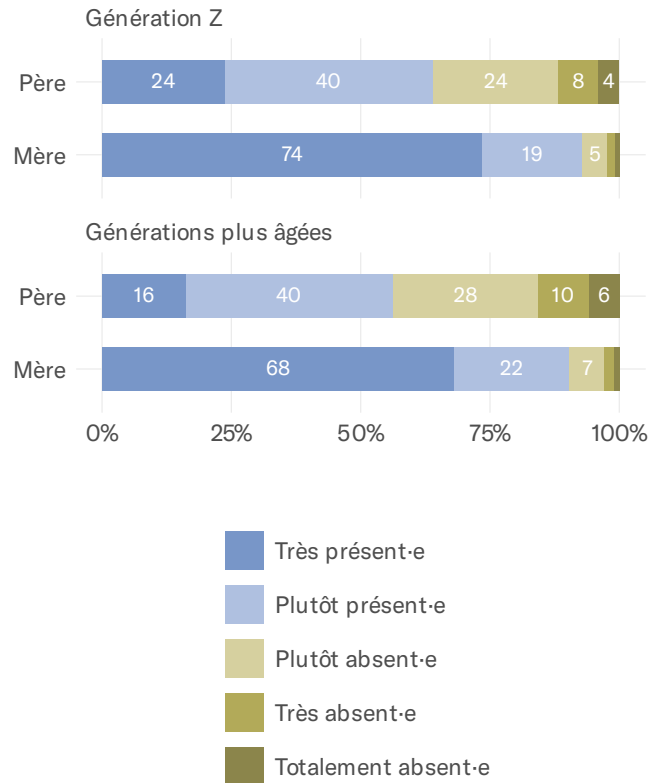
Les mères étaient beaucoup plus présentes que les pères au quotidien pendant l'enfance des personnes interrogées.

Cette question révèle toutefois une légère différence entre les personnes les plus jeunes et les personnes des générations plus anciennes. Les mères de la génération Z ont également été très présentes, mais leurs pères ont été légèrement plus présents au cours de l'enfance par rapport à l'ensemble des personnes interrogées, comme le montre l'illustration 22.

Baromètre de l'égalité 2024

Présence des parents pendant l'enfance – par génération (fig. 22)

«Dans quelle mesure vos parents étaient-ils présents dans votre vie quotidienne lorsque vous étiez en âge préscolaire/primaire?»



Cela est principalement dû au fait que les parents de la plus jeune génération de personnes interrogées vivent plus souvent selon un modèle familial différent du modèle traditionnel, le modèle traditionnel se caractérisant par un père qui travaille à plein temps et une mère qui n'exerce aucune activité lucrative.¹² Toutefois, la différence n'est que de quelques points de pourcentage.

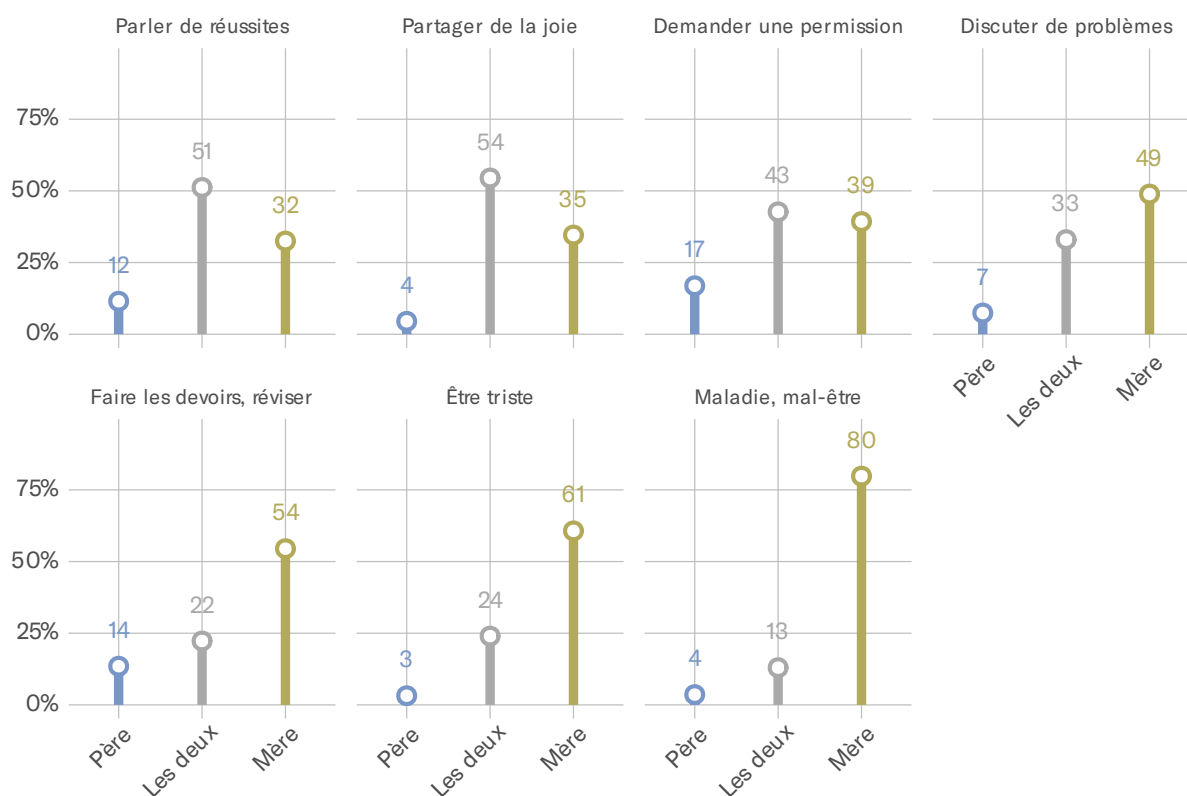
¹²Cf. Plus de quatre mères sur cinq participent au marché du travail, Office fédéral de la statistique

4.2. LE TRAVAIL DE CARE EST LE TRAVAIL DE LA MÈRE

L'illustration 23 montre que les personnes interrogées avaient, durant leur enfance, des préférences claires quant à la personne à laquelle elles s'adressaient dans telle ou telle situation. Dans tous les domaines du travail de care, c'était à la mère que l'on s'adressait le plus. C'est particulièrement vrai en cas de maladie, de tristesse et pour obtenir de l'aide sur le plan scolaire, domaines dans lesquels les personnes interrogées se sont majoritairement tournées vers leur mère durant leur enfance. En revanche, la plupart des personnes interrogées ont partagé les succès et les joies avec leurs deux parents.

Travail de care des parents (fig. 23)

«Lorsque vous étiez enfant, à qui vous adressiez-vous principalement dans les situations suivantes?»



4.3. (IN)SATISFACTION QUANT À LA CONCILIATION DES VIES

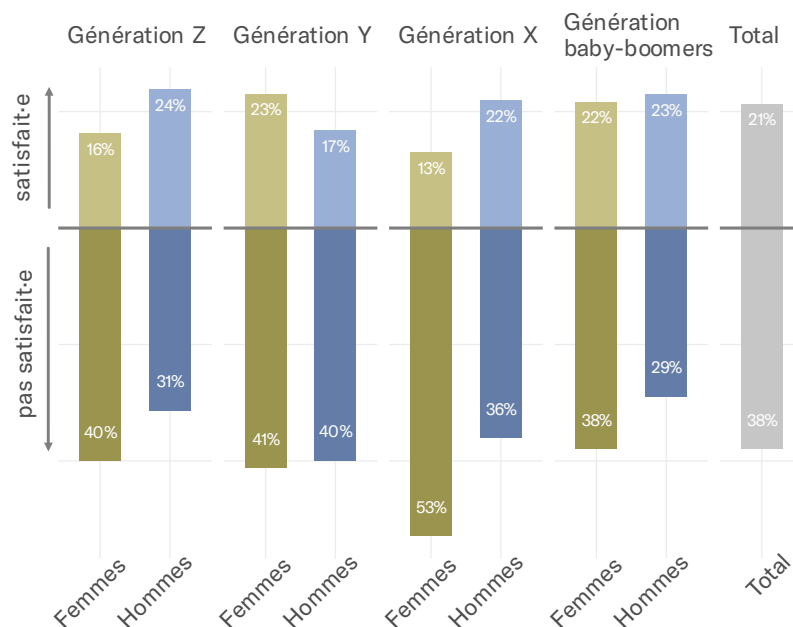
En Suisse, chaque famille organise la garde des enfants, les tâches domestiques et le travail rémunéré en accord avec ses idées et possibilités individuelles, mais aussi en fonction des contraintes rencontrées. Toutefois, comme le montre l'illustration 24, de nombreuses personnes évaluent de manière critique leur satisfaction par rapport à la répartition actuelle des tâches. Les hommes ont tendance à se dire légèrement plus satisfaits que les femmes. Toutes générations confondues, seulement un homme sur quatre et une femme sur cinq estiment que la plupart des parents ont une répartition idéale entre garde des enfants et travail rémunéré.

Satisfaction de la répartition des tâches familiales en Suisse – par genre et par génération (fig. 24)

«En ce qui concerne le partage entre prise en charge des enfants et travail rémunéré en Suisse : avec quelle affirmation êtes-vous plutôt d'accord ?»

La plupart des parents vivent exactement avec la répartition des tâches qu'ils souhaitent

De nos jours, la plupart des parents vivent avec une répartition des tâches qu'ils ne souhaitent pas. (pas satisfait-e)



La majorité porte un regard critique sur leur satisfaction quant à la répartition familiale du travail.

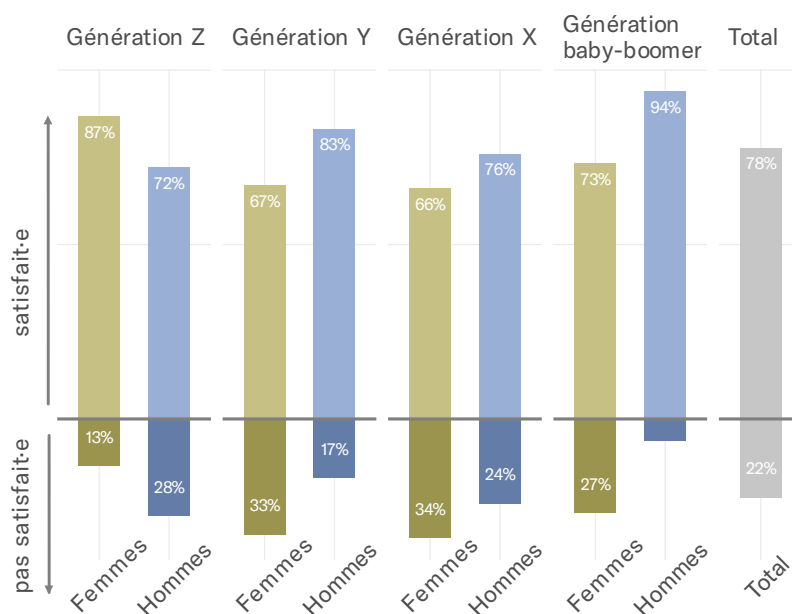
Environ un homme sur trois et plus de deux femmes sur cinq de chaque génération pensent que la majorité des parents suisses ne vivent pas leur répartition préférée des tâches. Ce sont les femmes de la génération X, c'est-à-dire celles nées entre 1965 et 1980, qui sont les plus insatisfaites. Plus d'une femme sur deux de cette génération, qui est actuellement pleinement engagée dans la vie active, porte un regard critique sur la manière dont la conciliation des vies est organisée en Suisse. Elles estiment que la majorité des parents ne peuvent pas organiser le partage des tâches au sein de la famille comme ils le souhaitent. La génération la plus âgée, qui est sans doute la moins concernée actuellement par les questions de conciliation, est celle qui estime que les parents suisses sont les plus satisfaits. Toutefois, même dans cette génération, les voix critiques prédominent.

Mais lorsque l'on demande aux personnes interrogées si elles sont satisfaites de leur propre répartition des tâches au sein de la famille, les valeurs de satisfaction augmentent fortement. La grande majorité des personnes interrogées sont satisfaites de la répartition vécue (fig. 25).

Baromètre de l'égalité 2024

Satisfaction à l'égard de la répartition des tâches familiales vécues – par genre (fig. 25)

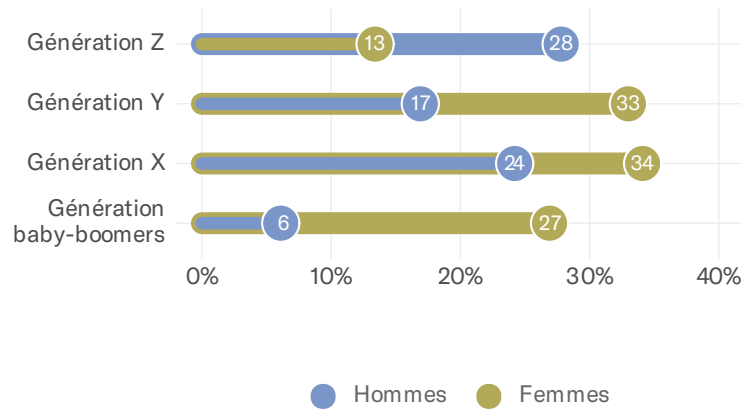
«Dans quelle mesure êtes-vous satisfait·e du partage de la prise en charge des enfants, des tâches ménagères et du travail rémunéré dans votre famille?» – uniquement personnes avec enfant(s)



Toutefois, une fois de plus, les femmes se déclarent nettement plus insatisfaites que les hommes, à l'exception des très jeunes femmes de la génération Z (fig. 26). Cependant, dans la mesure où peu de personnes interrogées de la génération Z ont déjà des enfants, il s'agit d'un groupe très restreint. Parmi les générations plus anciennes, qui ont plus souvent déjà des enfants et sont confrontées à des questions de répartition des tâches et des rôles, la satisfaction des femmes diminue nettement par rapport à celle des hommes.

Insatisfaction à l'égard de la répartition des tâches familiales vécue (fig. 26)

« Dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e du partage de la prise en charge des enfants, des tâches ménagères et du travail rémunéré dans votre famille ? » – uniquement personnes avec enfant(s) insatisfaites



4.4. LES OBSTACLES À UNE RÉPARTITION IDÉALE DES TÂCHES

La principale raison pour laquelle la répartition des tâches familiales ne peut pas être vécue comme on le souhaiterait est d'ordre financier. C'est surtout le point de vue des hommes. Viennent ensuite les exigences du monde du travail, qui rendent également plus difficile, surtout du point de vue des hommes, de vivre selon le modèle souhaité (fig. 27).

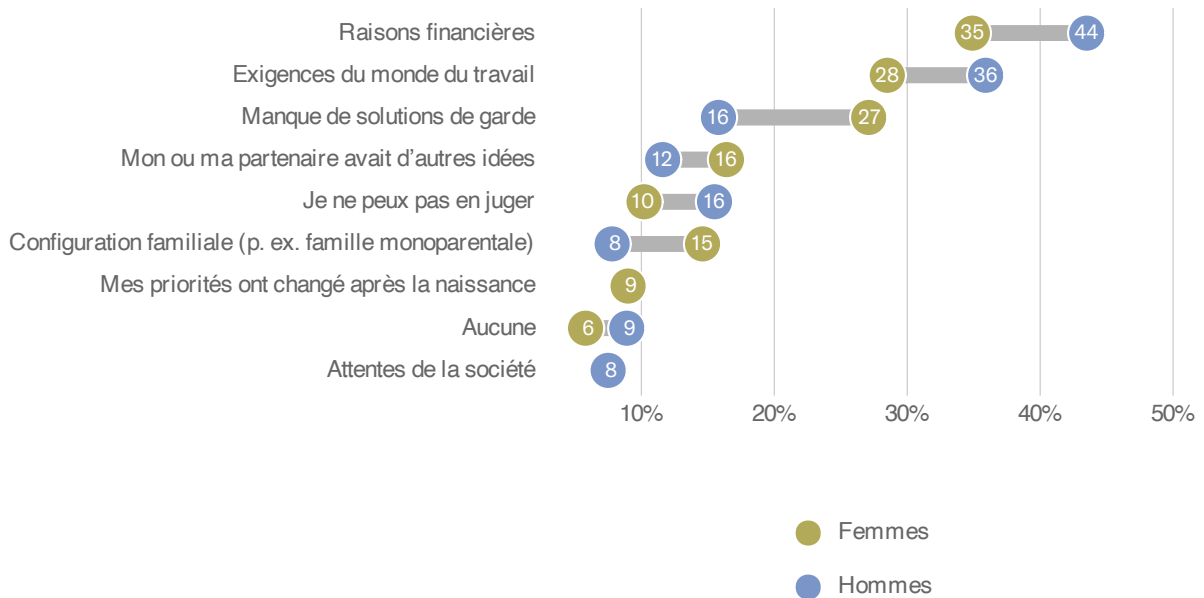
Des facteurs structurels s'opposent à une répartition idéale des tâches.

En revanche, les femmes considèrent qu'en plus des raisons déjà citées, le manque de solutions de garde est une raison importante qui empêche de vivre selon le modèle que l'on souhaiterait vrai-

ment – une raison que les hommes citent beaucoup plus rarement. En revanche, seule une minorité de 16% des femmes et 12% des hommes considèrent que le fait que l'autre personne ait une vision différente de la répartition des tâches est une raison pour laquelle il n'est pas possible de vivre selon le modèle que l'on souhaiterait vraiment. Les femmes citent en outre à peu près aussi souvent la constellation familiale comme une raison empêchant de vivre selon un autre modèle.

Obstacles à la répartition souhaitée (fig. 27)

«Pour quelles raisons ne pouvez-vous pas répartir la prise en charge des enfants, les tâches ménagères et le travail rémunéré comme vous le souhaitez dans votre famille?»



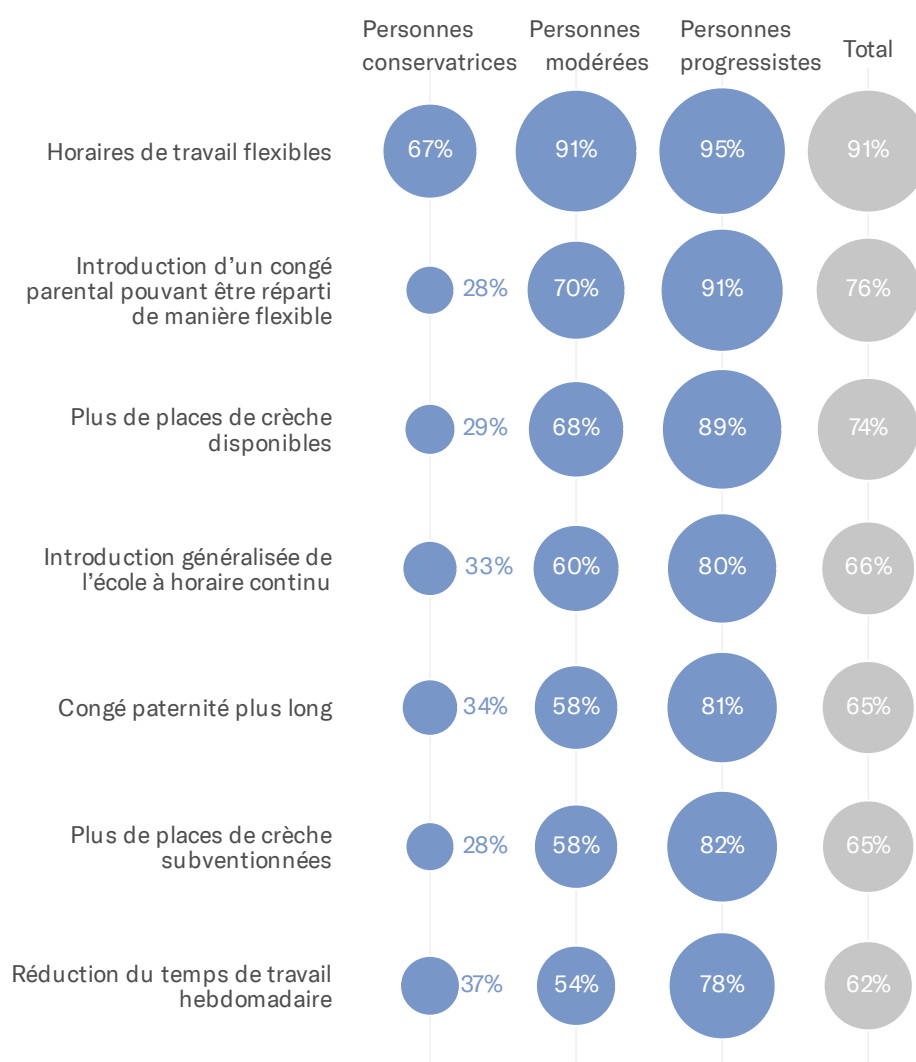
4.5. UNE MAJORITÉ FAVORABLE À L'ENCOURAGEMENT DE LA CONCILIATION DES VIES

Les valeurs individuelles relatives aux rôles des femmes et des hommes au sein de la société influencent considérablement la manière dont une personne évalue les revendications politiques visant à encourager la conciliation des vies. Comme le montre

l'illustration 28, les personnes progressistes¹³ approuvent à une grande, voire très grande majorité, toutes les mesures actuellement discutées pour encourager une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie privée. Les personnes conservatrices rejettent clairement toutes les revendications, à l'exception des modèles de temps de travail flexibles.

Approbation des mesures politiques relatives à la conciliation – par modèles de rôles de genre (fig. 28)

«Que pensez-vous des mesures suivantes visant à favoriser la conciliation entre travail et famille?» – uniquement les avis favorables



¹³ Les personnes interrogées ont été classées en conservatrices, modérées et progressistes sur la base de huit questions relatives aux valeurs concernant les rôles des femmes et des hommes.

Il est intéressant de constater que les personnes classées entre progressistes et conservatrices en ce qui concerne les rôles de genre approuvent majoritairement toutes les revendications visant une meilleure conciliation. La revendication de modèles de temps de travail flexibles, notamment, est approuvée par presque toutes les personnes aux positions modérées, mais les demandes d'augmentation du nombre de places en crèche ainsi que d'un congé parental pouvant être réparti de manière flexible rencontrent également un soutien majoritaire.

Un regard sur les générations et les genres montre tout d'abord un tableau bien connu. Au sein des générations, les femmes sont plus souvent d'accord avec les revendications pour une meilleure conciliation des vies que les hommes (fig. 29). Toutefois, pour certains thèmes, des différences notables apparaissent entre les générations. Alors que la génération Y présente, comme pour d'autres questions, des positions plutôt progressistes, la génération Z se prononce également clairement en faveur d'une réduction du temps de travail hebdomadaire, d'un congé paternité plus long et de l'introduction d'un congé parental. Dans d'autres domaines, en revanche, la génération Z se montre tout aussi conservatrice, voire plus, que la génération X et la génération des baby-boomers, par exemple en ce qui concerne la promotion de places en crèche ou l'introduction d'écoles à journée continue. Ces prises de position pourraient s'expliquer en partie par le fait que la génération Z n'a, dans la plupart des cas, pas encore d'enfants et n'est donc pas confrontée à la problématique des places de crèche onéreuses ni à l'absence de structures à journée continue dans les écoles.

Approbation des mesures politiques relatives à la conciliation – par génération et par genre (fig. 29)

«Que pensez-vous des mesures suivantes visant à favoriser la conciliation entre travail et famille?» – uniquement les avis favorables



Diversité de genre et sexuelle

Une bonne moitié des personnes interrogées estime qu'il existe exactement deux genres. Sur ce point et en ce qui concerne le soutien aux causes queer¹⁴, les femmes se montrent plus progressistes que les hommes. Toutefois, pour certaines revendications des personnes LGBTIQ+, on trouve des majorités aussi bien dans l'ensemble de la population que chez les femmes et les hommes séparément.

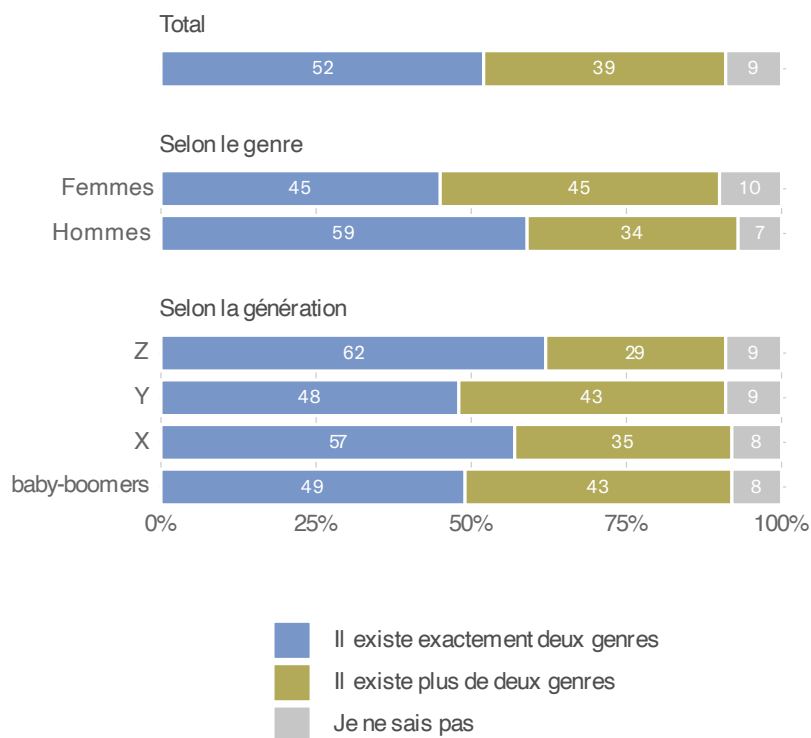
5.1. EXACTEMENT DEUX GENRES OU PLUS ?

52% des personnes interrogées estiment qu'il existe exactement deux genres, la proportion étant de près de 60% chez les hommes et de 45% chez les femmes. C'est parmi les plus jeunes que cette affirmation est la plus approuvée : près des deux tiers des personnes de la génération Z sont d'accord avec cette affirmation. En revanche, à peine la moitié des personnes de la génération Y, ainsi que les baby-boomers qui ont pour la plupart déjà atteint l'âge de la retraite, estiment qu'il n'existe que deux genres (fig. 30).

¹⁴«Queer» est un terme générique désignant les orientations sexuelles qui ne sont pas hétérosexuelles et les identités de genre qui ne sont ni binaires ni cisgenres.

Conception des genres (fig. 30)

«Il existe différentes conceptions relatives au genre. Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?»



Les femmes, toutes générations confondues, sont plus nombreuses que les hommes à estimer qu'il existe plus de deux genres.

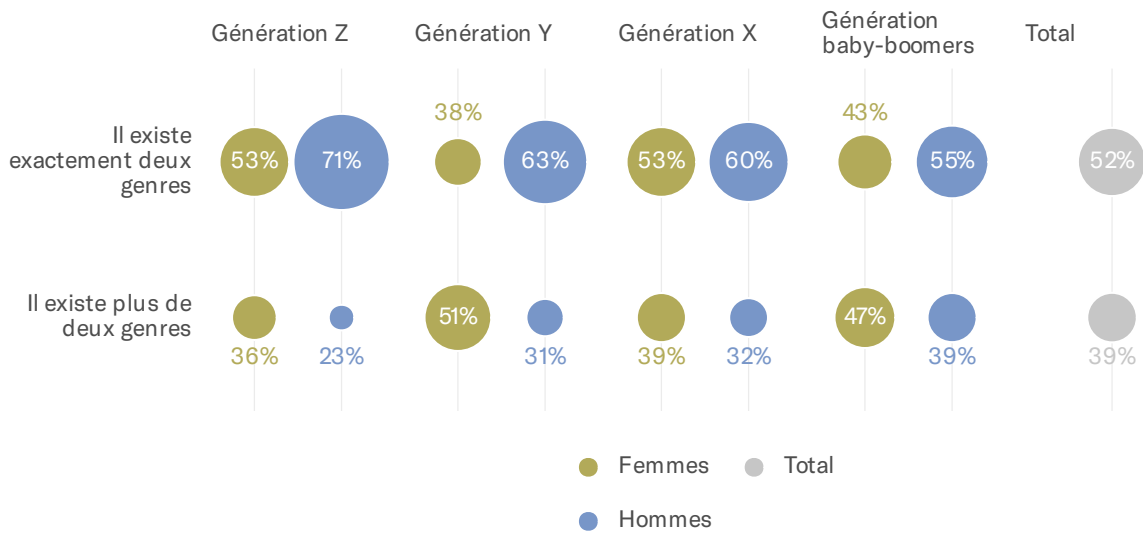
Si l'on procède à une ventilation par génération et par genre, on constate en revanche un net clivage entre les genres et les générations. Les hommes, toutes générations confondues, sont majoritairement d'avis qu'il existe exactement deux genres. Il est également frappant de constater que cette opinion est la plus répan-

due chez les hommes les plus jeunes de la génération Z et qu'elle diminue avec l'âge.

Les femmes, toutes générations confondues, se montrent plus ouvertes à l'idée qu'il existe plus de deux genres, les femmes de la génération Y (nées entre 1981 et 1996) et les répondantes les plus âgées étant les plus enclines à soutenir cette opinion (fig. 31).

Conception des genres – par genre et par génération (fig. 31)

«Il existe différentes conceptions relatives au genre. Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord?»



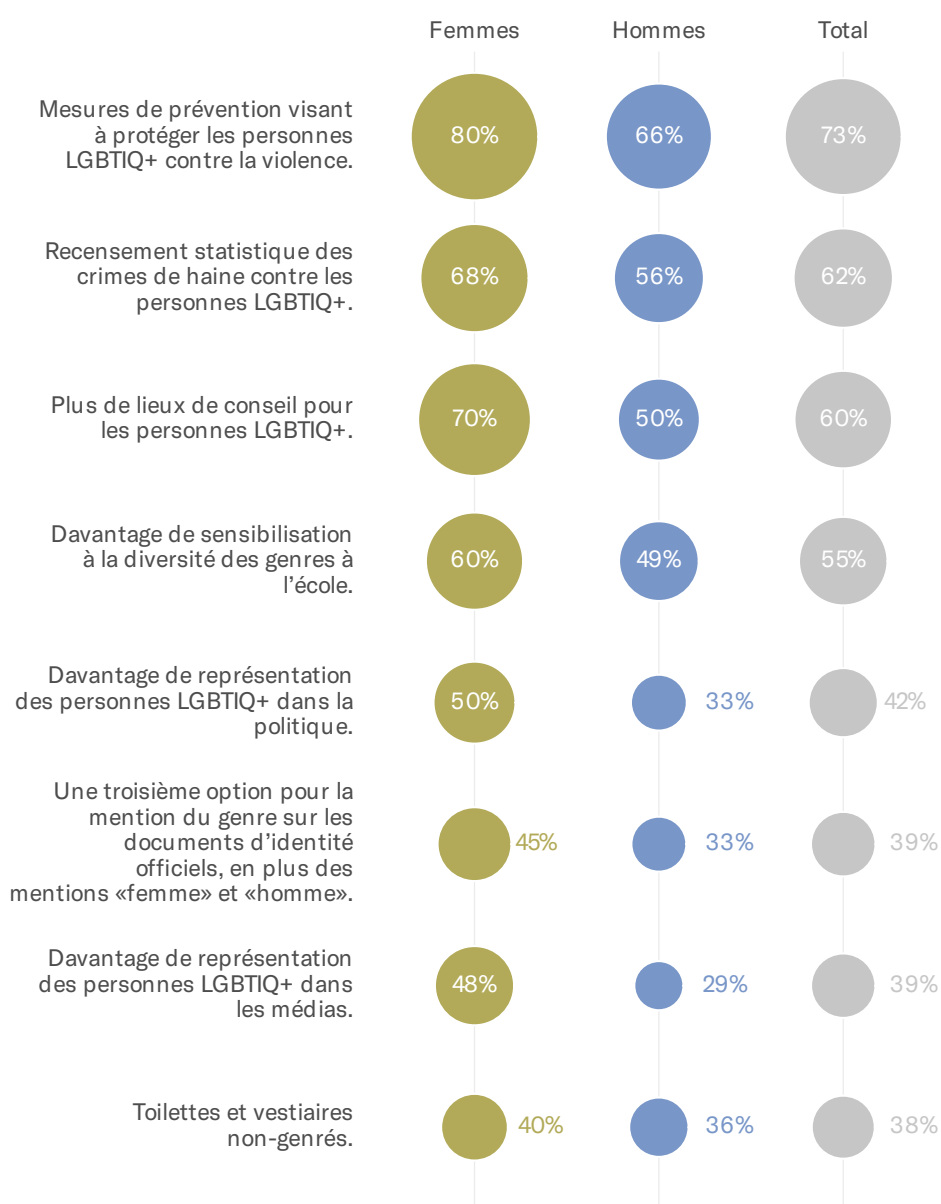
5.2. LES REVENDICATIONS QUEER OBTIENNENT UNE MAJORITÉ

Une nette majorité de trois quarts des personnes interrogées soutient la revendication de davantage de mesures de prévention pour mieux protéger les personnes LGBTIQ+ contre la violence. Les revendications concernant l'enregistrement statistique des crimes de haine, la création de plus d'offres de conseil pour les personnes queer ainsi que plus d'informations sur la diversité de genre et sexuelle dans les écoles sont également soutenues par la majorité (fig. 32).

Baromètre de l'égalité 2024

Mesures de renforcement des personnes LGBTIQ+ – par genre (fig. 32)

«Que pensez-vous des moyens suivants pour soutenir la communauté LGBTIQ?» – uniquement les avis favorables

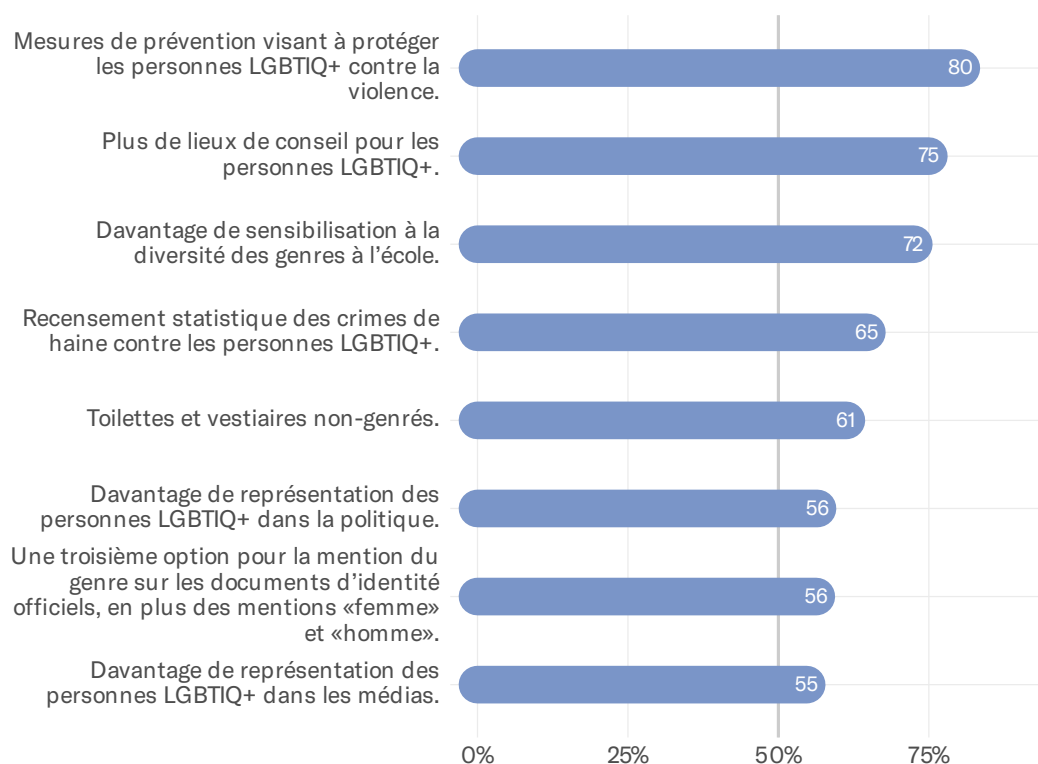


Il s'avère également que les mêmes revendications sont susceptibles de réunir une majorité aussi bien chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, les femmes se montrent en général plus ouvertes à d'autres revendications, telles que celle d'une meilleure représentation des personnes LGBTIQ+ en politique ou dans les médias. L'illustration 33 montre en outre que toutes les revendications sont susceptibles de recueillir une majorité

auprès des personnes non hétérosexuelles, qui constituent une grande partie des personnes LGBTIQ+. Sont notamment réclamées des mesures de prévention pour éviter la violence envers les personnes LGBTIQ+, davantage de centres de conseil spécifiques et plus d'informations sur la diversité des genres à l'école.

Mesures de renforcement des personnes LGBTIQ+ (fig. 33)

« Que pensez-vous des moyens suivants pour soutenir la communauté LGBTIQ? » – Uniquement les avis favorables parmi les personnes non hétérosexuelles



Conclusion

Le Baromètre national de l'égalité 2024 met en évidence trois conclusions principales concernant le statut de l'égalité.

Premièrement, il existe quatre domaines clés dans lesquels la majorité des personnes interrogées estiment que l'égalité n'est pas encore atteinte en Suisse. L'égalité salariale arrive en première position, suivie de l'égalité au niveau de la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, des possibilités de carrière et de la répartition des tâches domestiques. Tous ces domaines sont étroitement liés et s'influencent mutuellement. Ainsi, la conciliation entre vie professionnelle, vie privée et tâches domestiques conditionne la possibilité d'exercer une activité lucrative à un taux d'occupation élevé. Cette possibilité est à son tour déterminante pour le salaire et les opportunités de carrière. Dans de nombreuses familles, le choix de travailler à un taux d'occupation élevé se fait en faveur de la personne qui a le salaire le plus élevé. Ce sont avant tout des raisons financières qui font obstacle à une répartition idéale des tâches au sein de la famille.

Deuxièmement, la perception de l'égalité entre les genres révèle un net fossé. Les femmes portent un jugement plus négatif que les hommes sur le statut de l'égalité en Suisse en 2024. Cette divergence se retrouve toutes générations et orientations politiques confondues. Ses causes sont multiples et comprennent différents facteurs, dont des expériences et des réalités de vie différentes, comme le harcèlement sexuel ou la discrimination au travail. Les débats sociétaux du moment jouent également un rôle important, les questions liées aux femmes et au genre, comme le mouvement #MeToo, ayant gagné en importance ces dernières années. De nombreuses femmes se félicitent de cette évolution et se sentent concernées par ces thèmes, tandis

que les hommes peuvent ne pas se sentir concernés, voire se sentir exclus.¹⁵ L'existence du fossé entre les genres dans l'évaluation de l'égalité a un impact considérable sur la politique en matière d'égalité et nécessite une approche différenciée dans l'élaboration des mesures politiques. Il est important d'aborder les inégalités structurelles et de faire progresser l'égalité sans exclure certains groupes, comme les (jeunes) hommes.

Troisièmement, l'enquête a révélé un écart notable entre les genres pour la génération Z, mais aussi des différences significatives par rapport aux générations plus anciennes. Alors que les femmes de la génération Z portent un regard moins critique sur l'égalité que les femmes des générations plus anciennes, la plupart des hommes de la génération la plus jeune sont même d'avis que l'égalité est déjà largement atteinte. Cela peut être attribué au fait que la génération la plus jeune n'est pas (encore) concernée par de nombreuses conséquences du manque d'égalité. Les jeunes personnes de la génération Z sont au début de leur vie professionnelle, n'ont dans la plupart des cas pas encore d'enfants et n'ont généralement pas encore subi beaucoup d'expériences de discrimination dans leur vie. Les générations qui traversent une phase de leur vie où elles subissent davantage les conséquences d'une égalité qui n'est pas encore pleinement atteinte, notamment les générations Y et X, évaluent le statut de l'égalité de manière nettement plus critique.

Outre les opinions sur le statut de l'égalité en Suisse, le Baromètre de l'égalité 2024 met également en évidence les différentes réalités de vie entre les genres et les générations.

Ainsi, les évaluations des hommes et des femmes divergent nettement dans le contexte familial. L'enquête révèle que parmi les parents, les femmes sont plus insatisfaites que les hommes de la répartition des tâches domestiques, de garde des enfants et d'activité lucrative au sein de leur propre famille. En même temps, en Suisse, les mères restent majoritairement le parent le plus présent dans la vie de leurs enfants et assument une part nettement plus importante du travail de care.

¹⁵Cf. Frauen links, Männer rechts : Ideologischer Graben spaltet die Gen Z, 20 Minuten 2024

De même, lorsqu'il s'agit de harcèlement et de consentement, l'enquête révèle une grande disparité entre les expériences des femmes et des hommes. Comparées aux hommes, les femmes disent plus souvent avoir vécu des situations abusives, ont plus souvent des difficultés à se défendre dans de telles situations et sont plus souvent concernées par des actes sexuels qu'elles ne souhaitent pas. Toutefois, l'enquête révèle également que pour les hommes comme pour les femmes, il est important que cette thématique fasse l'objet d'un débat et d'une médiatisation. Le large soutien au débat public sur le harcèlement sexuel n'a pas toujours été aussi évident. Alors que des mouvements comme #MeToo ont révélé des abus et lancé des débats sur le consentement, ces mêmes mouvements ont également été critiqués comme des réactions excessives à un comportement de flirt «normal» et comme une mise au pilori publique.¹⁶ Le fait que la médiatisation du harcèlement sexuel soit considérée comme importante, toutes générations confondues et par les deux genres, montre l'urgence de la thématique, mais aussi l'effet de sensibilisation de cette couverture médiatique. En effet, 70% des personnes interrogées indiquent avoir perçu un changement personnel à la suite de ce débat. Cela témoigne de l'impact considérable de #MeToo et d'autres mouvements similaires, et ouvre la voie à des mesures en faveur de l'égalité dans ce domaine.

¹⁶Cf. z.B. Die Deutschen können nicht flirten, ZEIT ONLINE 2018, „Eine Person kann nicht eine Bewegung diskreditieren“, Deutschlandfunk Kultur 2018

Annexe : Questionnaire

VIE DE COUPLE ET DE FAMILLE

Comment gérez-vous et organisez-vous votre vie au sein de votre couple ou de votre famille? Quelles en sont les valeurs les plus importantes? Êtes-vous satisfait.e de la situation actuelle ou souhaiteriez-vous des changements concrets dans la société? Exprimez-vous en participant à l'enquête de Sotomo.

Remarque relative à la protection des données : Les directives de confidentialité en vigueur sont respectées. Vos données sont évaluées et réutilisées de manière exclusivement anonyme. L'évaluation porte sur des données agrégées, ce qui exclut la possibilité d'identifier des personnes individuelles.

Informations sur votre personne I

1. [age] Quel âge avez-vous?

OBLIGATOIRE

[NOMBRE]

2. [gender] Veuillez indiquer votre genre.

OBLIGATOIRE

- Féminin
- Masculin
- Entrée libre: [TEXTE]

3. [kids] Avez-vous des enfants?

OBLIGATOIRE

- Oui
- Non

4. [kidsAge] Dans quelle tranche d'âge se trouve(nt) votre/vos enfant(s)? (Plusieurs réponses possibles)

OBLIGATOIRE

IF kids == Oui

- 0-4 ans
- 5-11 ans
- 12-15 ans
- 16-18 ans
- > 18 ans

5. [kidsFuture] Souhaitez-vous avoir des enfants à l'avenir?

IF kids == Non

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Je ne sais pas

6. [erwerb] Quelle est votre situation professionnelle? (Plusieurs réponses possibles)

OBLIGATOIRE

- Employé.e à plein temps (80-100%)
- Employé.e à temps partiel (50-79%)
- Employé.e à temps partiel (moins de 50%)
- Indépendant.e à plein temps (80-100%)

- Indépendant.e à temps partiel (50-79%)
- Indépendant.e à temps partiel (moins de 50%)
- Chômeur ou chômeuse / en recherche d'emploi
- En formation / études
- Homme / femme au foyer
- Retraité.e
- Rentière ou rentier AI
- Aucune indication

7. [edu] Quel est votre niveau de formation le plus élevé?

OBLIGATOIRE

- Pas de diplôme, école obligatoire
- Formation professionnelle initiale (apprentissage/école des métiers/école de commerce)
- Gymnase, maturité professionnelle, ECG, EMSp
- Formation supérieure spécialisée et professionnelle (ETS, ESCEA, ESAA, ESTS, etc.)
- EPF, Université, HEP, Haute école spécialisée (HES)
- Aucune indication

8. [edunow] Quel niveau de formation visez-vous?

IF erwerb == En formation / études

- École obligatoire
- Formation professionnelle initiale (apprentissage/école des métiers/école de commerce)
- Gymnase, maturité professionnelle, ECG, EMSp
- Formation supérieure spécialisée et professionnelle (ETS, ESCEA, ESAA, ESTS, etc.)
- EPF, Université, HEP, Haute école spécialisée (HES)
- Aucune indication
- Autre: [TEXTE]

9. [kanton] Dans quel canton habitez-vous ?

OBLIGATOIRE

[Liste de sélection avec cantons]

10. [plz] Quel est le code postal de votre lieu de domicile ?

[Saisie de chiffres]

Vie de couple et de famille

11. [coupleValue] Quelle importance accordez-vous aux facteurs suivants pour une relation de couple idéale?

- Très important
- Plutôt important

- Peu important
- Pas important
- Fidélité sexuelle
- Sécurité financière
- Niveau de formation similaire
- Valeurs similaires
- Convictions politiques similaires
- Relation sexuelle épanouie
- Partage des tâches ménagères et de la prise en charge des enfants
- Accord sur le désir de fonder une famille
- Soutien de ma carrière professionnelle
- Disponibilité à discuter des problèmes
- Temps pour les intérêts personnels
- Temps pour les intérêts communs

12.[bsri] Veuillez indiquer dans quelle mesure les caractéristiques suivantes s'appliquent à vous:

- Enclin.e à prendre des risques
- Logique
- Sûr.e de soi
- Prenant facilement des décisions
- Dominant.e
- Orienté.e vers la réussite
- Susceptible
- Chaleureuse ou chaleureux
- Attentionné.e
- Sensible
- Communicative ou communicatif
- Émotive ou émotif
-
- 1 – ne s'applique jamais ou presque jamais
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7 – s'applique toujours/presque toujours

Dans notre société, il existe différentes visions quant aux rôles des femmes et des hommes. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les affirmations suivantes.

13.[genderValue1] Les hommes accordent plus d'importance à la réussite professionnelle que les femmes.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord

- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

14.[genderValue2] Il y a des formations qui conviennent mieux aux femmes respectivement aux hommes.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

15.[genderValue3] Les enfants souffrent lorsque leur mère a un taux d'emploi élevé.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

16.[genderValue4] Les femmes savent mieux tenir un ménage et élever des enfants que les hommes.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

17.[genderValue5] Les femmes devraient être indépendantes financièrement.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

18.[genderValue6] Une mère qui a un emploi rémunéré peut tisser des liens aussi étroits avec ses enfants qu'une mère qui n'a pas d'emploi.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

19.[genderValue7] Les hommes devraient assumer autant de responsabilités que les femmes pour le ménage et les enfants.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

20.[genderValue8] Les hommes devraient travailler plus souvent à temps partiel.

- Pas du tout d'accord

- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

Conciliation entre travail et vie de famille

21. [shareCH] En ce qui concerne le partage entre prise en charge des enfants et travail rémunéré en Suisse: avec quelle affirmation êtes-vous plutôt d'accord?

- 1 – La plupart des parents vivent exactement avec la répartition des tâches qu'ils souhaitent.
- 2
- 3
- 4
- 5 – De nos jours, la plupart des parents vivent avec une répartition des tâches qu'ils ne souhaitent pas.
- Je ne sais pas

22. [shareSat] Dans quelle mesure êtes-vous satisfait.e du partage de la prise en charge des enfants, des tâches ménagères et du travail rémunéré dans votre famille?

IF kids == Oui

- Très satisfait.e
- Plutôt satisfait.e
- Plutôt insatisfait.e
- Très insatisfait.e

23. [shareReason] Pour quelles raisons ne pouvez-vous pas répartir la prise en charge des enfants, les tâches ménagères et le travail rémunéré comme vous le souhaitez dans votre famille?

IF shareSat != Très satisfait.e

IF kids == Oui

- Raisons financières
- Mes priorités ont changé après la naissance
- Mon ou ma partenaire avait d'autres idées
- Exigences du monde du travail
- Manque de solutions de garde
- Configuration familiale (p. ex. famille monoparentale)
- Aucune
- Je ne peux pas en juger
- Autres: [TEXTE]

24. [measuresFam] Que pensez-vous des mesures suivantes visant à favoriser la conciliation entre travail et famille?

- Congé paternité plus long
- Réduction du temps de travail hebdomadaire
- Plus de places de crèche subventionnées
- Plus de places de crèche disponibles
- Introduction généralisée de l'école à horaire continu
- Horaires de travail flexibles
- Introduction d'un congé parental pouvant être réparti de manière flexible

- Je suis pour
- Je suis plutôt pour
- Je suis plutôt contre
- Je suis contre
- Je ne sais pas

Conceptions relative au genre

25. [genderConcept] Il existe différentes conceptions relatives au genre. Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord?

- Il existe exactement deux genres
- Il existe plus de deux genres
- Autre: [TEXTE]
- Je ne sais pas

26. [transKnow] Connaissez-vous personnellement des personnes qui ne s'identifient pas au sexe qui leur a été assigné à la naissance? (Plusieurs réponses possibles)

- Oui, dans ma famille
- Oui, dans mon cercle d'ami.es
- Oui, dans mon environnement professionnel
- Oui, dans mon entourage plus large
- Je ne suis pas sûr.e
- Non

27. [transReaction] Comment réagissez-vous généralement lorsque vous entendez parler d'une personne qui ne s'identifie pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance? (Plusieurs réponses possibles)

- Je trouve cela intéressant
- Je trouve cela tout à fait normal
- Cela m'irrite
- Cela ne m'intéresse pas

28. [measuresLGB] Que pensez-vous des moyens suivants pour soutenir la communauté LGBTIQ?

- Davantage de sensibilisation à la diversité des genres à l'école.
 - Une troisième option pour la mention du genre sur les documents d'identité officiels, en plus des mentions «femme» et «homme».
 - Davantage de représentation des personnes LGBTIQ dans la politique.
 - Recensement statistique des crimes de haine contre les personnes LGBTIQ.
 - Toilettes et vestiaires non-genrés.
 - Plus de lieux de conseil pour les personnes LGBTIQ.
 - Davantage de représentation des personnes LGBTIQ dans les médias.
 - Mesures de prévention visant à protéger les personnes LGBTIQ contre la violence.
-
- Je suis pour
 - Je suis plutôt pour
 - Je suis plutôt contre
 - Je suis contre
 - Je ne sais pas

29. [langNotice] Le remarquez-vous lorsqu'un texte n'utilise que la forme masculine?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

30. [langOpinion] Que pensez-vous des textes qui n'utilisent que la forme masculine?

- Je trouve que c'est correct
- Cela ne me dérange pas
- Cela m'agace
- Cela m'agace et je ne me sens pas concerné.e

31. [langUse] Quelle forme utilisez-vous habituellement vous-même lorsque vous rédigez des textes? (Plusieurs réponses possibles)

- J'utilise exclusivement la forme masculine
- J'utilise la forme féminine et masculine (p.ex. étudiantes et étudiants, étudiant.es)
- J'utilise un langage qui s'adresse à tous les genres (p.ex. étudiant.e.x.s, iels)

Enfance

32. [hhchild] Dans quel type de ménage avez-vous grandi pendant la majeure partie de votre enfance (âge préscolaire/primaire)?

- Dans un ménage avec les deux parents
- Entre deux ménages parentaux

- Dans un ménage monoparental
- Autre type de ménage

33. [cisparents] Vos parents sont-ils une femme et un homme ou une autre configuration?

- Homme/femme
- Autre configuration: [TEXTE]

34. [parentsPresent] Dans quelle mesure vos parents étaient-ils présents dans votre vie quotidienne lorsque vous étiez en âge préscolaire/primaire?

IF cisparents == Homme/femme

- Mère
- Père
- Très présent.e
- Plutôt présent.e
- Plutôt absent.e
- Très absent.e
- Totalement absent.e

35. [parentsCare] Lorsque vous étiez enfant, à qui vous adressiez-vous principalement dans les situations suivantes?

IF cisparents == Homme/femme

- Maladie, mal-être
- Parler de réussites
- Partager de la joie
- Faire les devoirs, réviser
- Être triste
- Demander une permission
- Discuter de problèmes
- Mère
- Père
- Les deux aussi souvent l'un que l'autre
- Autre personne

Relations interpersonnelles

36. [metooAttitude] Ces dernières années, le sujet du harcèlement sexuel a été largement médiatisé. Comment jugez-vous ce débat?

- Important et aurait dû avoir lieu depuis longtemps
- Plutôt important
- Plutôt inutile
- Inutile et exagéré
- Je n'ai pas d'opinion à ce sujet

- Je n'en ai pas eu connaissance

37. [metooChange] Le débat médiatique sur le harcèlement sexuel a-t-il changé quelque chose pour vous personnellement? (Plusieurs réponses possibles)

- IF metooAttitude != Je n'en ai pas eu connaissance
- Je réfléchis davantage à mon propre comportement
- Cela me permet de parler plus facilement de mes propres expériences
- Je comprends mieux les personnes concernées
- Je ne sais plus trop ce que l'on a le droit de faire ou pas
- Encouragé.e
- Non

38. [expHarass] Que ressentez-vous dans les situations suivantes lorsqu'elles se produisent avec une personne inconnue pendant la journée?

- Quelqu'un vous siffle.
- Quelqu'un vous touche l'épaule ou le bras.
- Quelqu'un fait des commentaires sur votre tenue vestimentaire.
- Quelqu'un regarde fixement votre corps.
- Quelqu'un fait des commentaires sur votre orientation sexuelle.
- Quelqu'un touche vos cheveux.
- Quelqu'un vous fait un compliment sur votre apparence.
- Quelqu'un vous touche brièvement le genou.
- Quelqu'un vous raconte une blague sexiste.
- Cela ne me dérange pas
- Cela me dérange, mais je ne réagis pas
- Cela me dérange et je réagis
- Cela ne m'est jamais arrivé

39. [reactHarass] Comment réagissez-vous habituellement lorsque vous êtes confronté.e à une situation désagréable ou à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?

- En général, je ne me rends compte que plus tard que la situation était abusive
- J'aimerais me défendre, mais je n'y arrive pas
- Je laisse faire et j'ignore
- Je me détourne
- Je quitte le lieu
- Je dis que je n'aime pas ça
- Je me défends verbalement
- Je me défends physiquement (p. ex. en repoussant la personne, en la giflant)
- Je cherche la protection de mes ami.es
- Je m'adresse aux personnes présentes (p. ex. personnel de service, sécurité)
- Je m'adresse à la police
- Autre: [TEXTE]

- Je ne peux pas en juger
- Cela ne m'est jamais arrivé

40. [difficult] À quel point trouvez-vous difficile de vous défendre dans une situation désagréable ou face à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?

- Très difficile
- Plutôt difficile
- Plutôt pas difficile
- Pas difficile du tout
- Je ne peux pas en juger

41. [consentOthers] Vous est-il déjà arrivé, lors d'un acte sexuel, de ne pas savoir si votre partenaire le voulait vraiment?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas / aucune réponse

42. [consentSelf] Avez-vous déjà été impliqué.e dans un acte sexuel que vous ne vouliez pas vraiment?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas / aucune réponse

43. [workBenefit] Avez-vous déjà eu le sentiment d'être favorisé.e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

44. [workDiscrim] Avez-vous déjà eu le sentiment d'être défavorisé.e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

45. [areaDiscrim] Quel type de désavantage avez-vous subi au travail ou dans votre formation en raison de votre genre?

IF workHarrasment == Oui

[TEXTE]

46. [missingDiscrim] Quelles sont les offres d'aide qui vous ont manqué dans cette situation?

IF workHarrasment == Oui

- Une interlocutrice ou un interlocuteur dans l'entreprise / sur le lieu de formation
- Un service spécialisé externe
- Un environnement sensibilisé dans l'entreprise / sur le lieu de formation
- Soutien de la part des responsables hiérarchiques / des enseignant.es
- Autre: [TEXTE]
- Aucune

Égalité

47. [equalityArea] Pensez-vous que l'égalité de genre est atteinte en Suisse ?

- ... dans la famille
- ... dans le monde politique
- ... dans la formation
- ... dans le monde du travail
- ... aux postes de direction dans les entreprises et les organisations

- Oui, tout à fait
- Oui, en partie
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout
- Je ne sais pas

48. [equalityAspects] Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte? (Plusieurs réponses possibles)

- Égalité salariale
- Possibilités de formation
- Possibilités de carrière
- Conciliation entre vie professionnelle et familiale
- Participation politique
- Influence et pouvoir
- Partage des rôles dans les relations de couple
- Partage du travail éducatif
- Partage des tâches ménagères
- Responsabilité de subvenir aux besoins
- Pouvoir disposer de temps libre/loisirs
- Avoir de nombreuses possibilités
- Vivre sans violence
- Visibilité dans les médias/débats
- Obtenir de la reconnaissance
- Autre: [TEXTE]
- L'égalité est atteinte partout

49. [activismPast] Pensez-vous que des mouvements militants ont été nécessaires par le passé pour faire progresser l'égalité de genre?

Random A

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

50. [activismFuture] Pensez-vous que des mouvements militants seront nécessaires à l'avenir pour faire progresser l'égalité de genre?

Random B

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

51. [measuresPol] Que pensez-vous des mesures politiques suivantes?

- Quotas de genre aux postes de direction
- Quotas de genre dans la politique
- Service militaire/service à la communauté obligatoire pour toutes et tous
- Imposition individuelle
- Recenser les féminicides dans les statistiques de la criminalité
- Je suis pour
- Je suis plutôt pour
- Je suis plutôt contre
- Je suis contre
- Je ne sais pas

52. [frauenstreik] Avez-vous déjà participé à une grève des femmes/féministe (14 juin)?

IF gender == féminin

- Non, à aucune
 - 2023
 - 2019
 - 1991
 - Autre année: [NOMBRE]

53. [equalityIdea] Que signifie l'égalité pour vous? (Plusieurs réponses possibles)

Random A

- L'égalité entre les femmes et les hommes
- L'égalité des personnes qui ne s'identifient pas comme homme ou femme
- L'égalité des personnes trans
- L'égalité des personnes intersexes

- Je ne sais pas

54.[equalityOpen] Que signifie l'égalité pour vous?

Random B

[TEXTE]

Informations sur votre personne II

55.[hh] Avec qui vivez-vous? (Plusieurs réponses possibles)

OBLIGATOIRE

- Enfants
- Partenaire
- Parents
- Frères et/ou sœurs
- Autres
- Personne en particulier

56.[sexualorientation] Quelle est votre orientation sexuelle?

OBLIGATOIRE

- Hétérosexuel.le
- Homosexuel.le
- Bisexuel.le, pansexuel.le
- Spectre asexuel
- Autre: [TEXTE]
- Je ne sais pas
- Je refuse une telle catégorisation
- Je ne souhaite pas répondre à cette question

57.[civil] Quelle est votre situation relationnelle?

- Célibataire
- En couple
- C'est compliqué
- Autre: [TEXTE]

58.[income] Quels sont approximativement vos propres revenus mensuels, c'est à dire le salaire que vous recevez par mois? (net en CHF)

OBLIGATOIRE

- < 4000
- 4000 bis 6000
- 6001 bis 10 000
- 10 001 bis 16 000
- 16 001 bis 20 000
- > 20 000
- Je ne sais pas / aucune réponse

59.[incomehh] Quels sont approximativement les revenus mensuels de votre ménage, c'est à dire les salaires de l'ensemble des membres du ménage (net en CHF) ?

OBLIGATOIRE

- < 4000
- 4000 bis 6000
- 6001 bis 10 000
- 10 001 bis 16 000
- 16 001 bis 20 000
- > 20 000
- Je ne sais pas / aucune réponse

60.[stber] Avez-vous le droit de vote en Suisse?

IF age >= 18

OBLIGATOIRE

- Oui
- Non
- Aucune réponse

61.[stbermind] Avez-vous le droit de vote en Suisse (si vous êtes majeur.e)?

IF age < 18

OBLIGATOIRE

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

62.[polpos] Pouvez-vous vous situer sur une échelle de 1 à 7, sur laquelle 1 correspond à l'extrême gauche politique et 7 à l'extrême droite politique?

- Oui
- Je ne suis pas tout à fait sûr.e
- Plutôt pas
- Non
- Pas de réponse

63.[leftright] Où vous situeriez-vous sur une échelle politique entre «gauche» et «droite»?

OBLIGATOIRE

- 1 – Gauche
- 2
- 3
- 4 – Centre
- 5
- 6
- 7 – Droite
- Aucune réponse

64. [partei] De quel parti vous sentez-vous le plus proche?

OBLIGATOIRE

- UDC
- PS
- PLR
- Les Vert.e.s
- Le Centre
- PVL
- Autre: [TEXTE]
- Je ne sais pas

SOTCMO